Alliance

Bioversity International

CIAT

FIDA

Investir dans les populations rurales

# Note pratique

## Étude des besoins du marché et des possibilités nouvelles dans les filières d'espèces négligées et sous-utilisées

**Agriculture sensible aux enjeux nutritionnels – Note nº 2**

Les **notes pratiques** proposent des outils qui servent à concevoir des projets en recourant aux meilleures pratiques observées sur le terrain. Elles aident les équipes à mettre en œuvre des recommandations spécifiques relatives aux politiques opérationnelles, aux exigences standards des projets et aux outils de financement du FIDA. Les notes pratiques sont des documents évolutifs qui seront régulièrement mis à jour en fonction de l'expérience acquise et des retours d'information. Pour tout commentaire ou toute suggestion, veuillez prendre contact avec les auteurs.

## Auteurs

Équipe du FIDA chargée de la nutrition et Bioversity International

## Remerciements

La présente note est le fruit d'une collaboration menée sous l'égide de Biodiversity International et de l'équipe du FIDA chargée de la nutrition. Elle a été rédigée par Nadezda Amaya, qui a bénéficié des contributions et des conseils rédactionnels de Stefano Padulosi, Hugo Lamers et Antonella Cordone. L'introduction a été enrichie par les contributions de Gennifer Meldrum, Gaia Lochetti, Charlie Mbosso, Dunja Mijatović et Rose Robitaille. Nous remercions chaleureusement nos collaborateurs de l'Universidad del Valle de Guatemala (UVG) et de la Mancomunidad Copan Chorti pour le rôle qu'ils ont joué dans l'étude de cas sur la chaya présentée dans ce document. Enfin, nous tenons à remercier tous les producteurs des différentes collectivités qui ont bien voulu participer à nos études.
Le présent document a été élaboré dans le cadre du projet de don du FIDA baptisé « Appui stratégique à l'intégration des enjeux nutritionnels dans les investissements du FIDA », financé par le Gouvernement canadien et exécuté par Bioversity International au cours de la période 2017-2018.

## Contact:

Antonella Cordone
Spécialiste technique principale, nutrition et inclusion sociale
Division environnement, climat, genre et inclusion sociale
Courriel: a.cordone@ifad.org

**Mars 2021**

Photo de couverture: Des femmes de la Fédération des conservateurs de l'agrobiodiversité de Kolli Hills transforment des graines de millet (ragi) pour les commercialiser.
© Israel Oliver King Edwindevarathna.

# Table des matières

**SIGLES ET ACRONYMES** ..... **II**

**1. INTRODUCTION** ..... **1**

**2. GENERALITES ET CONTEXTE** ..... **6**

CARACTERISTIQUES ET IMPORTANCE DES FILIERES D'ESPECES NEGLIGEES ET SOUS-UTILISEES ..... 6
MISE EN ŒUVRE DE L'APPROCHE GLOBALE DES FILIERES AXEES SUR LES ESPECES NEGLIGEES ET SOUS-UTILISEES EN VUE DE LA PRISE EN COMPTE DES ENJEUX NUTRITIONNELS. ..... 6
APPUYER LES METHODES D'EVALUATION DES BESOINS, DES OBSTACLES ET DES POSSIBILITES DE COMMERCIALISATION DES ESPECES NEGLIGEES ET SOUS-UTILISEES ..... 7

**3. COMMENT PROCEDER A L'EVALUATION DES FILIERES DES ESPECES NEGLIGEES ET SOUS-UTILISEES? . 10**

ÉVALUATION RAPIDE DU MARCHE PAR ETAPES AUX FINS DU DEVELOPPEMENT DES FILIERES DES ESPECES NEGLIGEES ET SOUS-UTILISEES ..... 11
Étape nº 1. Sélection participative des espèces négligées et sous-utilisées prioritaires ..... 11
Étape nº 2. Étude documentaire ..... 11
Étape nº 3. Entretiens semi-directifs avec des informateurs clés ..... 12
Étape nº 4. Enregistrement des données collectées ..... 15
..... 16
Étape nº 5. Analyse des données collectées ..... 16
Étape nº 6. Rapport de l'évaluation rapide du marché et partage des résultats avec les acteurs de la filière ..... 17

**4. QUESTIONS CLES** ..... **19**

COMMENT TRAITER LE MANQUE DE DONNEES ..... 19
COMMENT CONCILIER SAVOIRS TRADITIONNELS ET SCIENCE? ..... 19
..... 21
LA COMMERCIALISATION A PLUSIEURS ECHELLES ..... 21

**5. ENSEIGNEMENTS TIRES** ..... **25**

ÉTUDE DE CAS D'UN RECENT PROJET DU FIDA: LES FILIERES DES ESPECES NEGLIGEES ET SOUS-UTILISEES ET LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES ..... 25

**6. DIRECTIVES POUR LA CONCEPTION ET L'EXECUTION DES PROJETS** ..... **28**

**7. LECTURES COMPLEMENTAIRES** ..... **30**

**BIBLIOGRAPHIE** ..... **31**

**ANNEXES** ..... **32**

# Sigles et acronymes

| | |
|---|---|
| FAO | Organisme des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture |
| FIDA | Fonds international de développement agricole |

# 1. Introduction

La biodiversité agricole est un atout stratégique dans la lutte contre les effets des changements climatiques, la pauvreté et l'insécurité alimentaire et nutritionnelle. Il y aurait environ 5 000 espèces de cultures vivrières (Kew Royal Botanic Gardens, 2016), mais les systèmes alimentaires mondiaux se concentrent de plus en plus sur trois cultures seulement – le riz, le maïs et le blé – qui représentent ensemble plus de 50% de l'apport calorique de source végétale des humains et couvrent 40% des terres arables de la planète (FAOSTAT, 2013)[1]. La modernisation des pratiques agraires, l'uniformisation des marchés agricoles et l'évolution des modes de vie contribuent à la perte de diversité des cultures dans les systèmes de production et d'alimentation. La diversité des espèces végétales sauvages utilisées pour l'alimentation est également menacée en raison de la dégradation des habitats naturels. Il en résulte de multiples répercussions sur les moyens d'existence des populations, d'autant que les changements climatiques affectent de plus en plus les cultures, que les actifs des agriculteurs diminuent et que les choix des consommateurs en matière de régimes alimentaires sains et nutritifs s'amenuisent.

Les espèces négligées et sous-utilisées désignent les cultures qui ne font pas l'objet d'activités de recherche-développement (Eyzaguirre, Padulosi et Hodgkin, 1999). On entend par « négligées » le fait que les investissements dans la recherche sur ces espèces sont faibles par rapport aux principales cultures de base, et par « sous-utilisées » le fait que leur potentiel en matière de moyens d'existence est inexploité. Les espèces négligées et sous-utilisées englobent les plantes sauvages, partiellement ou totalement domestiquées de divers groupes d'aliments (céréales, légumes, légumineuses, racines et tubercules, fruits, épices) et de différentes formes de croissance (cultures de plein champ, arbres, arbustes, vignes, etc.). Elles font partie intégrante des cultures et des traditions alimentaires locales et sont de plus en plus au centre des initiatives visant à revitaliser la cuisine locale et à valoriser les caractéristiques du « terroir ». L'amélioration de l'utilisation des espèces négligées et sous-utilisées s'est révélée être un moyen inestimable d'améliorer les moyens d'existence des populations locales, comme le montrent les projets appuyés par le Fonds international de développement agricole (FIDA) sur les céréales andines en Bolivie (Padulosi et al., 2014) et les petits millets en Inde (Padulosi et al., 2015). Depuis quelques années, on accorde un intérêt considérable à leur contribution à la sécurité alimentaire et nutritionnelle (Padulosi et al., 2011) qui est de plus en plus reconnue. Plusieurs espèces négligées et sous-utilisées présentent une valeur nutritive ou nutraceutique exceptionnellement élevée, ce qui leur vaut d'être qualifiées de « superaliments ».

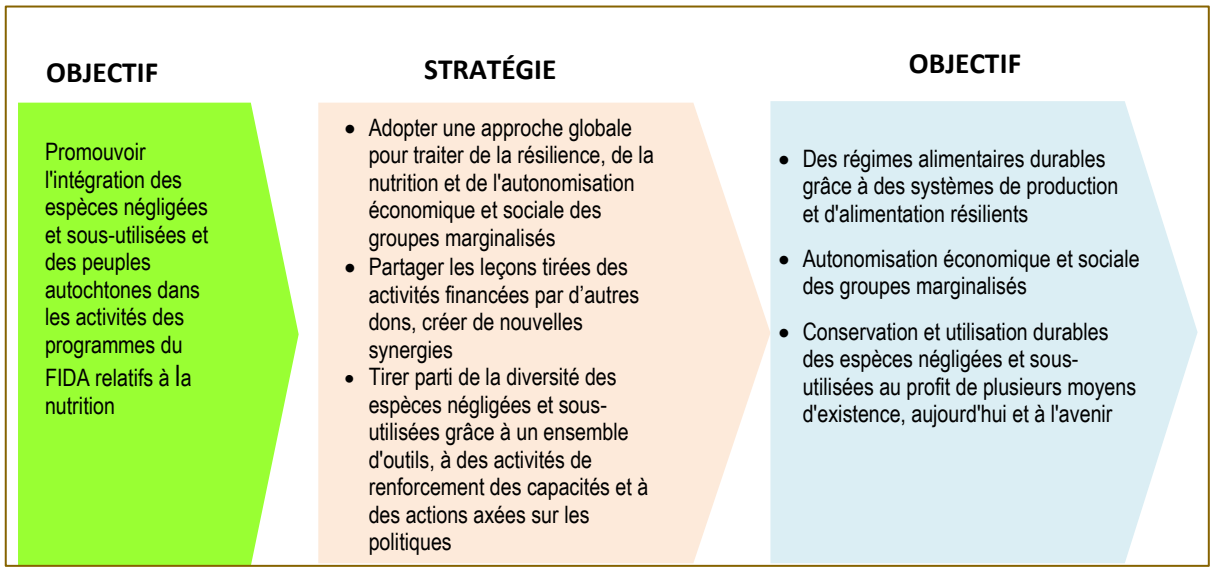
Les zones les plus riches en espèces négligées et sous-utilisées se trouvent dans les régions où vivent les peuples autochtones, qui sont en général des zones reculées où l'agriculture est très peu normalisée et où les pratiques agroécologiques prédominent. Nombre de ces régions présentent des conditions agricoles défavorables, raison pour laquelle les espèces négligées et sous-utilisées sont au cœur des pratiques agricoles traditionnelles et de la gestion des risques connexes, du fait notamment de leur maturation précoce, de leurs faibles besoins en eau et de leur capacité à pousser sur des sols pauvres. Les femmes autochtones, en particulier, sont souvent les gardiennes et les principales détentrices des savoirs relatifs à ces espèces étant donné l'importance de ces dernières en matière de nutrition et de moyens d'existence. Cependant, malgré leur utilité pour les collectivités locales partout dans le monde, les espèces négligées et sous-utilisées n'ont pas été prises en compte dans le cadre de la Révolution verte et n'ont bénéficié que de très peu d'investissements dans la recherche-développement. Peu d'attention a été accordée à l'amélioration de leurs rendements et à la résolution des problèmes liés à leur culture, leur transformation et leur commercialisation. Cette tendance doit être inversée, car l'investissement dans ces cultures représente une opportunité stratégique d'ouvrir de multiples possibilités de moyens d'existence, notamment au profit des groupes marginalisés en milieu rural comme en milieu urbain.

Une approche globale des filières en vue de la valorisation des espèces négligées et sous-utilisées a été élaborée et expérimentée par Bioversity International grâce à des dons du FIDA en faveur de la recherche

[1] FAOSTAT. « Production, bilan alimentaire et utilisation des terres », http://www.fao.org/faostat/fr/?#home, consulté le 18 mai 2018.

(Padulosi et al., 2014). Cette approche prévoit des interventions pluridisciplinaires et participatives à différentes étapes de la filière en vue de supprimer les obstacles à l'utilisation des espèces négligées et sous-utilisées afin de renforcer la résilience, d'améliorer la nutrition et de créer des revenus (figure 2). Des données attestant de l'impact solide et de la durabilité de l'approche du FIDA en matière d'espèces négligées et sous-utilisées, ainsi que de la possibilité de transposer celle-ci à plus grande échelle ont été recueillies avec succès au cours de plus de 15 années d'activités dans de nombreux pays, dont la Bolivie, le Pérou, le Guatemala, le Mali, le Népal et l'Inde. L'approche globale des filières est décrite dans le cadre opérationnel « Soutenir une agriculture axée sur la nutrition grâce aux espèces négligées et sous-utilisées », conçu pour aider les directeurs de pays, les chargés de programme de pays et les bureaux de pays du FIDA à intégrer les questions relatives aux espèces négligées et sous-utilisées et aux peuples autochtones dans les programmes d'investissement en faveur d'une agriculture sensible à la dimension nutritionnelle, conformément au Plan d'action 2019-2025 pour l'intégration de l'agriculture sensible aux enjeux nutritionnels au FIDA[2]. La figure ci-après résume la manière dont Bioversity International propose de tirer parti des espèces négligées et sous-utilisées pour renforcer les filières sensible aux enjeux nutritionnels et contribuer à la mise en place de systèmes alimentaires correspondants.

**Figure 1. Cadre opérationnel sur les espèces négligées ou sous-utilisées**



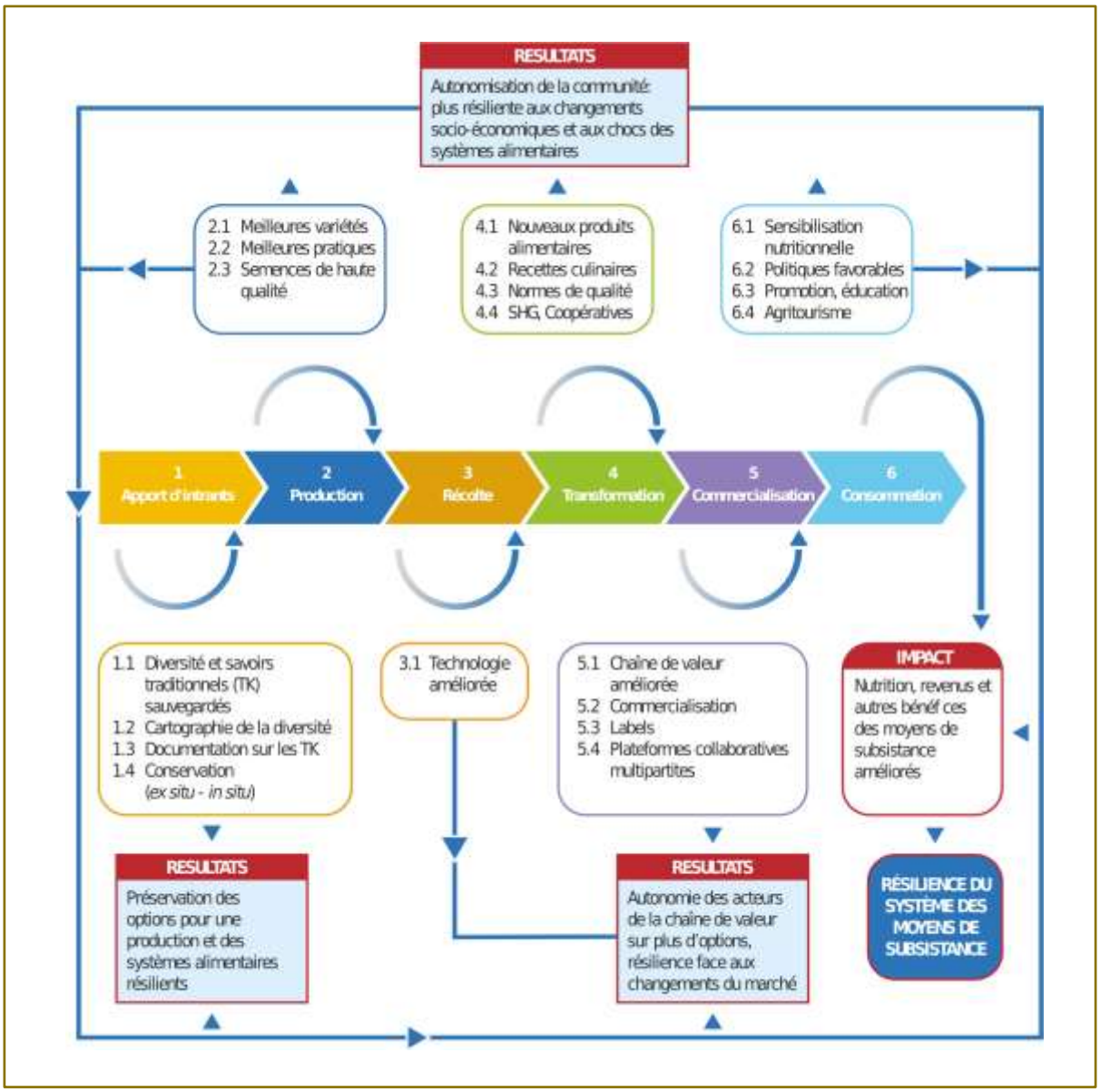

La présente note pratique fait partie d'une série de cinq notes portant sur les espèces négligées et sous-utilisées, qui se fondent sur les enseignements tirés, s'appuient sur des données probantes et sur l'expérience acquise dans le cadre de divers projets de recherche pour le développement (y compris ceux financés par le FIDA). Elles contiennent des recommandations relatives aux méthodes, approches et outils pratiques susceptibles d'améliorer l'utilisation et l'intégration des espèces négligées et sous-utilisées dans la conception et l'exécution des projets financés par le FIDA. L'accent est mis sur la conception de projets favorisant l'autonomisation des peuples autochtones, des femmes et des jeunes. Les cinq notes pratiques de la série sont les suivantes:

1. Sélectionner les cultures pour améliorer la qualité de l'alimentation et renforcer la résilience
2. Étude des besoins du marché et des possibilités nouvelles dans les filières d'espèces négligées et sous-utilisées
3. Promouvoir les espèces négligées et sous-utilisées dans l'intérêt des marchés nationaux

[2] Voir https://www.ifad.org/fr/-/plan-d-action-fida-nutrition-2019-2025.

4. Interventions en faveur des marchés d'exportation des espèces négligées et sous-utilisées
5. Inscrire les espèces négligées et sous-utilisées dans les politiques nationales pour mieux répondre aux enjeux nutritionnels

**Figure 2. Approche globale des filières**




**Source:** Padulosi et al., *Sustainability*, vol. 6, 2014, p. 1283-1312, https://bit.ly/2FftCpt.

Le cadre opérationnel relatif aux espèces négligées et sous-utilisées complète les publications du FIDA intitulées « Chaînes de valeur et enjeu nutritionnel: Guide pour la conception de projets » (De la Peña et al., 2018)[3] et « Note pratique: Intégrer les enjeux nutritionnels dans la conception des programmes d'options stratégiques pour les pays et les projets d'investissement » (FIDA, 2019)[4]. Les espèces négligées et sous-utilisées sont susceptibles de se démarquer à l'étape de la sélection des produits de base (étape

[3] Voir https://www.ifad.org/fr/web/knowledge/-/nutrition-sensitive-value-chains-a-guide-for-project-design-volume-i.
[4] Voir https://www.ifad.org/fr/web/knowledge/-/how-to-do-note-mainstreaming-nutrition-into-cosops-and-investment-projects.

nº 2) décrite dans ce guide, en raison de leur grand potentiel d'amélioration de la nutrition. La note pratique nº 1 décrit les approches et les méthodes visant à intégrer les espèces négligées et sous-utilisées dans les processus de sélection des cultures. Ces espèces sont en effet souvent méconnues et laissées de côté. L'analyse de la situation nutritionnelle (étape nº 1) est une étape clé de l'identification des espèces négligées et sous-utilisées à fort potentiel. L'analyse des filières (étape nº 3) est une étape essentielle du cadre régissant les filières intégrant les enjeux nutritionnels, qui vise à identifier les difficultés et les possibilités aux fins de la conception des interventions (étape nº 4). En raison des particularités des filières des espèces négligées et sous-utilisées par rapport à celles des produits agricoles de base, des approches et méthodes particulières relatives à l'analyse de ces filières sont décrites dans la note pratique nº 2, et les approches en matière de développement des marchés intérieurs et d'exportation axées sur les espèces négligées et sous-utilisées sont exposées dans les notes pratiques nºs 3 et 4, respectivement. Le cadre régissant les filières intégrant les enjeux nutritionnels est appuyé par un environnement favorisant le développement et l'intégration des différentes étapes de la filière. Dans la note pratique nº 5 sont examinées les approches visant à créer un environnement favorable aux filières des espèces négligées et sous-utilisées.

La grande diversité des espèces négligées et sous-utilisées, en plus d'offrir des avantages en matière de nutrition et de résilience, offre également de grandes possibilités de génération de revenus et d'autonomisation aux membres des populations reculées qui dépendent de ces espèces pour assurer leurs moyens d'existence, comme c'est le cas des peuples autochtones et des femmes, qui sont souvent les principaux cultivateurs et les dépositaires de la diversité génétique et des connaissances relatives à ces cultures. Grâce aux espèces négligées et sous-utilisées le FIDA peut offrir de réelles possibilités de développement aux les populations, en s'appuyant sur des ressources locales résilientes et nutritives, tout en valorisant les savoirs et les cultures en voie de disparition. Cependant, les principales limites à l'utilisation des espèces négligées et sous-utilisées, telles que celles directement attribuées aux caractéristiques particulières des filières[5], doivent être abordées en premier lieu si nous entendons révéler le potentiel de ces ressources. Parmi les obstacles courants, on peut citer le manque de données fiables sur la diversité génétique des espèces négligées et sous-utilisées, l'étendue et le statut de leur culture, les faibles niveaux de commercialisation et de consommation de celles-ci, et la faible envergure de leur marché, qui s'appuie sur des acteurs peu nombreux, éparpillés et isolés.

**Encadré 1. Définition de l'agriculture sensible aux enjeux nutritionnels**

L'agriculture sensible aux enjeux nutritionnels est une approche du développement agricole qui place les aliments à haute valeur nutritionnelle, les régimes alimentaires diversifiés et l'enrichissement des aliments au cœur de la lutte contre la malnutrition et les carences en micronutriments. Cette approche souligne les multiples bienfaits d'une alimentation variée, l'importance de la qualité nutritionnelle des aliments, ainsi que le rôle social du secteur de l'alimentation et de l'agriculture à l'égard de l'amélioration des moyens d'existence en milieu rural [Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), 2014].

Néanmoins, bon nombre de facteurs déterminants liés aux filières des espèces négligées et sous-utilisées, qu'il s'agisse de perspectives ou de défis, s'appliquent également à d'autres filières de produits de base, par exemple le manque de mesures d'incitation économiques, la sensibilisation des consommateurs et la faible compétitivité. Pourtant, en raison de leurs caractéristiques particulières, les espèces négligées et sous-utilisées peuvent, dans de nombreux cas, offrir de meilleures perspectives que les cultures de base, à condition de répondre à un certain nombre de prescriptions fondamentales du marché, telles que la qualité du produit et la fiabilité de son approvisionnement. L'expérience que nous avons acquise au cours des projets précédents nous amène à penser que la promotion des espèces négligées et sous-utilisées est

[5] Le terme « filière » désigne l'ensemble des activités et des processus (fonctions) qui sont nécessaires pour amener un produit (ou un service) de la production à sa consommation finale, en mettant l'accent sur la valeur qui est créée au fil des différentes étapes de la filière, et en soulignant la nécessité de l'accroître et d'assurer une répartition équitable des avantages entre les acteurs de la filière (Kaplinsky et Morris 2001).

possible, à condition toutefois que les méthodes, les approches et les outils adéquats soient mis à la disposition des populations.

La présente note pratique a été élaborée pour appuyer ce processus. Elle fournira des informations générales, des exemples et une méthode permettant de procéder à une évaluation participative rapide des obstacles et des perspectives qui se présentent tout au long des filières des espèces négligées et sous-utilisées, dans le but de contribuer à la mise en place de systèmes alimentaires plus résilients et plus nutritifs et d'autonomiser les populations autochtones, les femmes et les jeunes. Nous sommes convaincus que ces informations aideront les équipes du FIDA à mettre en place des entreprises économiquement viables et socialement inclusives liées aux espèces négligées et sous-utilisées dans l'intérêt des populations locales, et les praticiens à analyser les tendances du marché et à prendre les bonnes mesures pour saisir les possibilités qui se présentent. Bien que la méthode présentée ici présente certaines similitudes avec l'analyse d'autres filières, elle se distingue par l'accent mis sur les situations nécessitant une prise en compte des caractéristiques spécifiques des espèces négligées et sous-utilisées et de leurs bénéficiaires directs, notamment les populations autochtones, les femmes et les jeunes.

# 2. Généralités et contexte

## Caractéristiques et importance des filières d'espèces négligées et sous-utilisées

En général, les filières des espèces négligées et sous-utilisées sont courtes, dans la mesure où elles comprennent la production, la collecte, la transformation primaire (le cas échéant) et la commercialisation occasionnelle. De plus, ces espèces étant marginalisées, leur consommation est aujourd'hui en baisse. En raison d'une mauvaise organisation, les acteurs exercent souvent plusieurs activités au sein d'une filière (par exemple, un producteur peut faire du transport et vendre ses produits sur le marché).
Les communautés agricoles qui exploitent les espèces négligées et sous-utilisées sont généralement peu investies dans la commercialisation de ces espèces et de leurs produits dérivés pour un certain nombre de raisons, notamment leurs compétences inadéquates sur le marché, leurs faibles ressources financières, l'absence d'action collective, des systèmes de semences formels limités, l'incapacité à être compétitif par rapport aux autres vendeurs ou la difficulté à trouver des acheteurs qui apprécient le potentiel commercial de ces espèces.

Bien que tous ces facteurs soient extrêmement négatifs, d'autres caractéristiques des espèces négligées et sous-utilisées peuvent largement favoriser leur promotion, comme le fait d'être associées à des cultures riches et à des savoirs traditionnels ou d'être reconnues et utilisées depuis très longtemps. En outre, elles peuvent utilisées à de nombreuses fins (par exemple, pour leurs propriétés médicinales, comme ingrédients alimentaires, agents aromatiques ou aliments bénéfiques pour la santé), ce qui les rend très polyvalentes en termes de développement de niches de marché. Malheureusement, pour la majorité des espèces négligées et sous-utilisées, de telles perspectives de développement n'ont été que très peu exploitées jusqu'à présent, si bien que les populations locales ont été privées de nombreuses possibilités de subvenir à leurs propres besoins.

En effet, la documentation, de plus en plus abondante, et les années d'expérience accumulées (notamment grâce aux projets financés par le FIDA), confirment que ces ressources traditionnelles possèdent des caractéristiques qui peuvent favoriser leur commercialisation et permettre aux populations de bénéficier de plusieurs moyens d'existence. À ce stade, il convient de tenir compte du fait que, dans de nombreuses communautés autochtones, la commercialisation d'espèces négligées et sous-utilisées peut être reléguée au second plan, parce que la population privilégie d'autres pratiques, comme le troc ou l'utilisation partagée des ressources de la nature ou des terres communales cultivées. À cet égard, nous tenons à préciser que toutes les mesures de promotion des espèces négligées et sous-utilisées, qui sont énoncées dans le présent document et dans les autres notes pratiques, ont été élaborées en pleine harmonie avec les autres initiatives d'utilisation accrue de ces espèces et dans le respect de la diversité, de la culture et de l'identité des personnes.

Le développement de marchés et de filières d'espèces négligées et sous-utilisées participatifs, rentables et culturellement appropriés, peut contribuer à renforcer l'identité des populations, à soutenir la conservation de leurs ressources génétiques et à générer des revenus pour les producteurs locaux et les autres acteurs de la filière, y compris les groupes marginalisés. Il s'agit là d'un moyen stratégique, légitime et autonome de contribuer à la sécurité alimentaire et nutritionnelle et à améliorer la santé de manière juste et équitable (Will, 2008; Ebert, 2014; Sthapit et al., 2016).

## Mise en œuvre de l'approche globale des filières axées sur les espèces négligées et sous-utilisées en vue de la prise en compte des enjeux nutritionnels.

L'approche globale des filières proposée par Bioversity International (figure 2) consiste à aborder, dans un cadre commun, les obstacles interdépendants rencontrés de la production à la consommation de toute espèce négligée et sous-utilisée. Par conséquent, elle permet de prendre en compte plusieurs interventions hautement interdépendantes nécessaires pour améliorer l'utilisation de ces espèces, et ainsi obtenir un résultat durable et un impact à long terme qui perdure après la fin du projet. Cette approche peut

être déployée pour rendre la filière et les systèmes alimentaires (y compris les systèmes alimentaires autochtones) plus résilients aux changements, à la fois climatiques, nutritionnels et économiques, et ainsi appuyer les efforts du FIDA en faveur d'une agriculture sensible aux enjeux nutritionnels. De plus, cette méthode diffère de tout autre travail sur les cultures de produits de base, pour les raisons suivantes:

- Elle offre aux praticiens la possibilité d'insuffler une note de nouveauté dans l'entrepreneuriat agricole, qui peut être exploitée pour attirer les jeunes et en faire des agents de transformation productive dans les zones rurales; le FIDA peut se faire le fer de lance de cette démarche.
- Lors de la conception du projet, elle crée des possibilités d'autonomisation des groupes vulnérables afin de promouvoir efficacement les espèces négligées et sous-utilisées, d'obtenir des résultats durables et d'avoir un impact positif sur les moyens d'existence des populations.
- Au moyen des nouvelles technologies (Internet, médias sociaux, téléphones mobiles, nouveaux systèmes de veille commerciale), elle permet de tirer parti des caractéristiques novatrices des espèces négligées et sous-utilisées (profils très nutritifs et bénéfiques pour la santé, saveurs attrayantes, etc.), afin d'améliorer les revenus des populations locales et d'inciter les jeunes à travailler dans le secteur de l'agriculture (qui ne les attire plus, compte tenu de la faiblesse des salaires et des conditions environnementales souvent précaires dans lesquelles ils travaillent).
- Elle se focalise à la fois sur l'offre et la demande d'espèces négligées et sous-utilisées, qui sont toutes deux essentielles lorsqu'il s'agit de promouvoir l'agrobiodiversité et ses produits, ce qui rompt avec le paradigme classique de la commercialisation des cultures de base, qui est axé sur l'offre.
- Elle comprend des activités de renforcement des capacités à 360 degrés à l'intention des parties prenantes, qui portent sur tous les aspects de l'amélioration de l'utilisation des espèces ciblées, depuis l'étude de la diversité jusqu'à la culture efficace, en passant par l'évaluation des avantages nutritionnels et leur mise à profit pour la commercialisation et la consommation des ménages, la transformation et tous les aspects liés à la commercialisation et à la promotion, y compris l'éducation des consommateurs et la sensibilisation du public, ainsi que la promotion d'une politique favorable à l'intégration des espèces négligées et sous-utilisées dans les secteurs de l'agriculture, de la nutrition, de l'environnement, du commerce et de l'éducation.

La figure 3 présente le cadre global de la conception des projets de développement des filières sensible aux enjeux nutritionnels du FIDA[6] et expose à cet égard les trois principaux axes d'intervention de celui-ci, à savoir l'augmentation de l'offre, l'ajout de valeur nutritionnelle et l'augmentation de la demande.
Un diagramme de ce type permet également de montrer quels points d'entrée permettent de renforcer les résultats en matière de nutrition en intégrant les espèces négligées et sous-utilisées dans la filière.

## Appuyer les méthodes d'évaluation des besoins, des obstacles et des possibilités de commercialisation des espèces négligées et sous-utilisées

Afin d'évaluer les besoins, les obstacles et les possibilités de commercialisation des espèces négligées et sous-utilisées, nous proposerons, dans la présente note pratique, la méthode d'évaluation rapide du marché. Nous avons apporté quelques ajustements à la technique mise au point par Holtzman (2003) afin de mieux répondre aux caractéristiques particulières des espèces négligées et sous-utilisées. Nous avons choisi cette méthode parmi d'autres (par exemple l'approche participative des filières[7], la méthode LINK[8] et ValueLinks[9]), parce que nous pensons que c'est celle qui permettra d'affronter toutes les problématiques liées à la commercialisation des espèces négligées et sous-utilisées. Cette méthode a également

[6] De la Peña, I. et J. Garrett. « Chaînes de valeur et enjeu nutritionnel: Guide pour la conception de projets », vol. I et II, FIDA, 2018, https://www.ifad.org/fr/web/knowledge/-/nutrition-sensitive-value-chains-a-guide-for-project-design-volume-i et https://www.ifad.org/fr/web/knowledge/-/publication/nutrition-sensitive-value-chains-a-guide-for-project-design-volume-ii.
[7] Voir http://cipotato.org/wp-content/uploads/2014/09/003296.pdf; https://cgspace.cgiar.org/handle/10568/57027.
[8] Voir https://cgspace.cgiar.org/handle/10568/49606.
[9] Voir https://valuelinks.org/material/manual/.

l'avantage d'être simple et flexible et facile à utiliser pour rassembler les données qualitatives. En outre, c'est un moyen précieux de comprendre la filière à travers les yeux des participants, notamment les membres des collectivités locales, qui sont trop souvent marginalisés par les marchés.

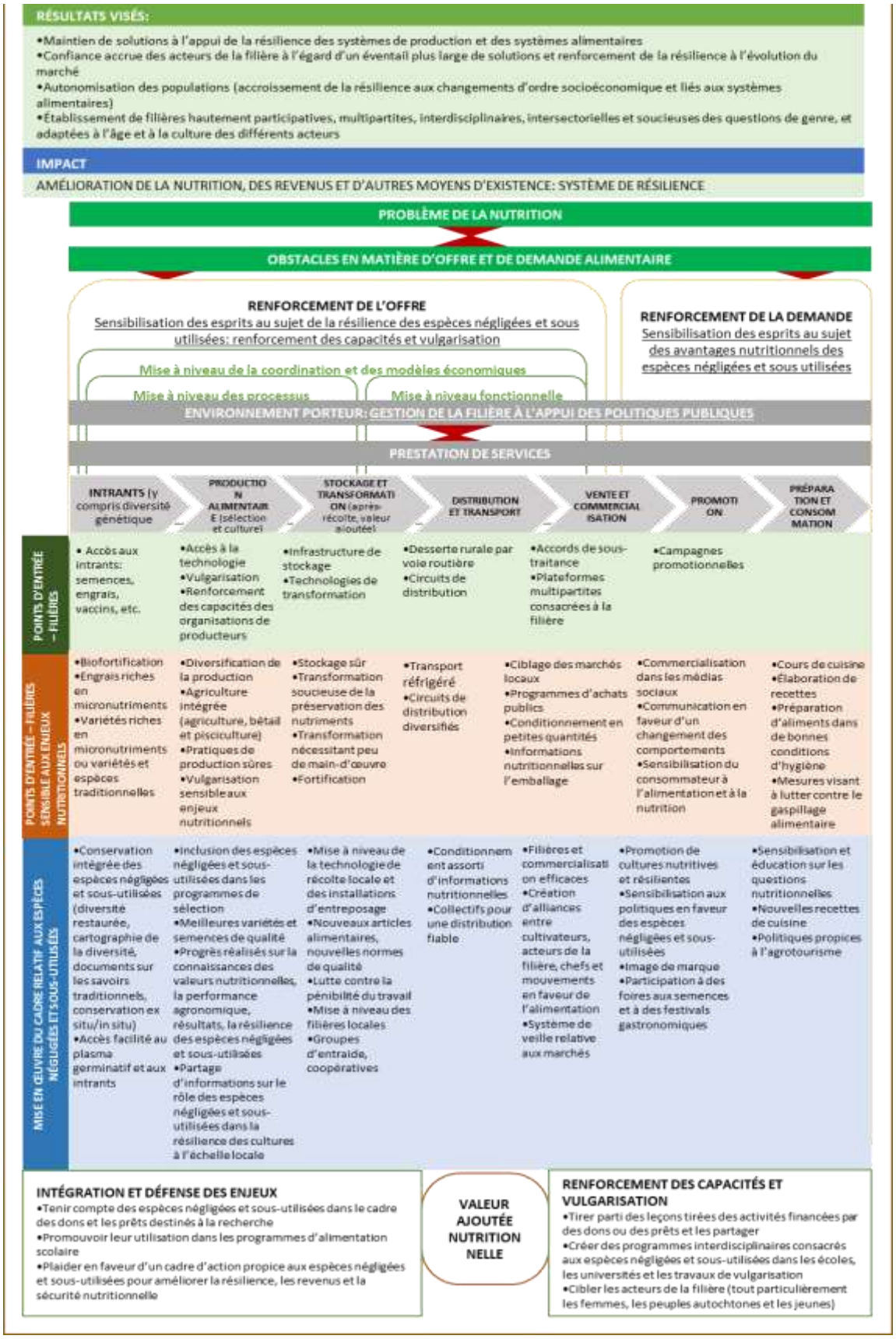
Appliquée aux espèces négligées et sous-utilisées, l'évaluation a pour caractéristique essentielle de ne plus se focaliser uniquement sur l'augmentation de la production agricole et sa commercialisation, mais plutôt de tenir compte du rôle des entreprises dans la production d'aliments riches en nutriments issus de cultures locales. Ce changement de cap contribue grandement à identifier les besoins des consommateurs en situation d'insécurité alimentaire, grâce à la mise en place de systèmes de production plus résilients et d'une filière plus participative. En outre, conformément à ce qui a été souligné dans le cadre opérationnel sur les espèces négligées et sous-utilisées, l'évaluation rapide du marché permet aux praticiens de retracer l'ensemble du processus d'impact, qui part de l'agrobiodiversité et aboutit aux bienfaits ultimes, notamment en matière de nutrition, de résilience, de revenus et d'autonomisation des groupes marginalisés.

L'objectif de la méthode d'évaluation rapide du marché présentée ici consiste à effectuer une analyse des filières en dressant une cartographie des marchés et des filières d'espèces négligées et sous-utilisées afin de déterminer les moyens de les rendre plus fonctionnels et plus durables, conformément à la finalité de la présente note. En outre, cette méthode vise à étudier et à mieux définir le profil actuel d'une espèce négligée et sous-utilisée, y compris sa disponibilité sur le marché, afin d'élaborer une stratégie viable de valorisation et de promotion de la filière. L'évaluation rapide du marché permet également de comprendre les questions culturelles, sociales, traditionnelles et de genre liées aux espèces négligées et sous-utilisées ciblées, qui sont fondamentalement différentes de celles qui se posent dans le cas des principales cultures. Une telle évaluation permettra de comprendre et d'expliquer les décisions prises par les acteurs de la filière en matière de production, de consommation et de commercialisation, ainsi que de comprendre les facteurs responsables de la sous-utilisation des espèces ciblées. Ce type d'étude offre un certain nombre d'avantages, parmi lesquels la mise en évidence des obstacles qui pèsent sur les filières d'espèces négligées et sous-utilisées et des possibilités d'expansion de leur commercialisation, ainsi que l'exploitation des potentiels existants et des solutions concrètes à mettre en œuvre par les acteurs de la filière.

L'évaluation rapide s'appuie sur une combinaison d'informations secondaires, d'observations de terrain et de données primaires recueillies lors d'entretiens approfondis semi-directifs. Ces outils aideront les chercheurs à concevoir et à mettre en œuvre l'analyse de la filière d'une espèce négligée et sous-utilisée donnée, en leur fournissant, en temps utile et au meilleur coût, des informations qualitatives détaillées pour répondre aux questions clés suivantes:

- Comment fonctionne la filière considérée? Comment s'organise-t-elle et comment peut-elle contribuer à renforcer la sécurité alimentaire et au maintien des revenus?
- Quels sont les rôles et responsabilités des acteurs de la filière?
- Comment les acteurs interagissent-ils entre eux, et qui d'autre joue un rôle majeur dans le succès de la filière?
- Quelle est la performance des circuits commerciaux existants et quelles sont les dernières évolutions (prix et volumes de consommation), ainsi que les produits de substitution et les produits complémentaires à l'espèce négligée et sous-utilisée sélectionnée?
- Quelles sont les préférences des clients, les tendances du marché (par exemple, la production biologique et écologique) et les singularités de l'espèce négligée et sous-utilisée sélectionnée, qui pourraient aider à déterminer la compétitivité de cette dernière?
- Quels sont les principaux obstacles et possibilités visant à améliorer la filière considérée?
- Quelles sont les principales interventions nécessaires pour promouvoir une culture, une consommation et une commercialisation efficaces de l'espèce négligée et sous-utilisée?

**Figure 3. Mise en œuvre d'un cadre favorable aux espèces négligées ou sous-utilisées dans les filières sensibles aux enjeux nutritionnels**

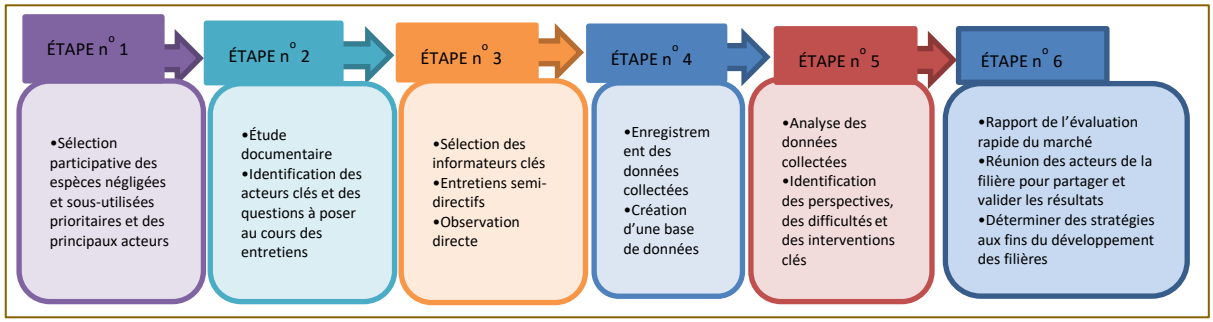


# 3. Comment procéder à l'évaluation des filières des espèces négligées et sous-utilisées?

La méthode présentée s'appuie sur les leçons apprises et les expériences tirées d'un programme appuyé par le FIDA concernant les espèces négligées et sous-utilisées, qui a débuté il y a environ 20 ans, et en particulier de la phase mise en œuvre actuellement par Bioversity International et ses partenaires au Guatemala, au Mali et en Inde (don FIDA-Union européenne)[10]. La présente section propose une approche par étapes qui offre un moyen rapide, souple et efficace de collecter, traiter et analyser des données qualitatives aux fins de l'analyse d'une filière d'une espèce négligée et sous-utilisée ciblée. L'objectif est d'offrir un guide pratique pour aiguiller et soutenir les initiatives et les mesures axées sur le marché destinées aux personnes intéressées par la valorisation de ces espèces traditionnelles (sauvages ou cultivées). Le temps nécessaire pour mettre en œuvre cette approche dépend de chaque cas et est déterminé par les particularités de l'espèce négligée et sous-utilisée ciblée, de la portée de l'étude, des ressources disponibles et du niveau d'engagement des acteurs de la filière. En raison de la nature de cette note, la méthode présentée ne prétend pas être excessivement technique et exhaustive, l'objectif étant de fournir des étapes de base pour l'évaluation rapide du marché. Nous avons donc relevé les questions pertinentes relatives aux espèces négligées et sous-utilisées et donné des indications sur la manière de promouvoir la participation aux filières des groupes vulnérables, tels que les populations autochtones, les femmes et les jeunes.

La figure 4 illustre les six principales étapes de l'évaluation rapide du marché visant à développer la filière d'une espèce négligée et sous-utilisée de façon globale. En raison de la grande diversité des espèces négligées et sous-utilisées que l'on peut trouver au niveau local, la première étape (étape n° 1) de cette approche consiste à sélectionner de manière participative les espèces qui ont le plus de potentiel (adaptation aux changements climatiques, valeurs nutritionnelles, caractéristiques particulières pour la consommation domestique et/ou commercialisation) et qui méritent donc d'être considérées comme espèces prioritaires pour les premières interventions. Les étapes nos 2 et 3 consistent en l'analyse ou cartographie de la filière, qui comprend une étude documentaire et la collecte de données au moyen d'entretiens semi-directifs et d'observations directes. Ensuite, l'approche se poursuit avec les étapes nos 4 et 5, au cours desquelles l'enregistrement, le classement et l'analyse des données collectées sont effectués, permettant ainsi d'identifier les possibilités de soutien au développement de la filière et les obstacles à surmonter pour faciliter ce processus. À partir des données analysées, un rapport sur les résultats de la recherche est rédigé et une réunion est organisée avec les parties prenantes de la filière pour présenter les résultats de l'étude, recueillir les observations finales et valider les conclusions de l'analyse (étape 6). On trouvera à la section 4 une description plus détaillée de chacune des six étapes mentionnées.

**Figure 4. Étapes de l'évaluation rapide du marché aux fins du développement de la filière des**




[10] Voir document « Linking agrobiodiversity value chains, climate adaptation and nutrition: Empowering the poor to manage risk », 2016.

## Évaluation rapide du marché par étapes aux fins du développement des filières des espèces négligées et sous-utilisées

Les étapes de l'évaluation rapide du marché que nous présenterons ci-après permettront de repérer facilement la structure de base de toute filière d'espèces négligées et sous-utilisées, son fonctionnement, ses déficiences structurelles, ses facteurs de vulnérabilité, ainsi que les défis auxquels elle est exposée et les perspectives d'amélioration qui peuvent se présenter. En outre, l'évaluation rapide du marché est également un moyen pratique de comprendre les causes de la sous-utilisation des espèces négligées et sous-utilisées, et sert de base à l'élaboration de stratégies viables de valorisation et de promotion des filières. Pour effectuer une analyse de l'évaluation rapide du marché, il convient de constituer une équipe interdisciplinaire et interculturelle de personnes qui contribueront à relever les nombreux défis interdépendants et multidimensionnels rencontrés lors de la commercialisation ou du développement d'une filière d'espèces négligées et sous-utilisées. *Une telle équipe évaluera les marchés et les filières d'espèces négligées et sous-utilisées selon différents points de vue, en cernant les obstacles sous divers angles, et favorisera l'adoption de solutions collectives sur la base de principes communs axés sur la durabilité, l'équité et la justice sociale.*

### Étape nº 1. Sélection participative des espèces négligées et sous-utilisées prioritaires

La sélection des espèces négligées et sous-utilisées doit être effectuée de manière participative, en associant un nombre représentatif d'acteurs clés (idéalement pas plus de 15 à 20 personnes) qui doivent avoir une compréhension commune et une connaissance appropriée des espèces négligées et sous-utilisées et de leur potentiel. Ces acteurs doivent être représentatifs de l'ensemble des parties prenantes afin d'apporter des points de vue différents et complémentaires sur les questions relatives à l'amélioration de l'utilisation des espèces négligées et sous-utilisées et, bien entendu, l'équipe doit être équilibrée en termes de genre, d'âge et de représentation des peuples autochtones. Une fois que les parties prenantes ont identifié les espèces cibles à prendre en compte dans le cadre du projet, il serait également judicieux de solliciter leur contribution pour définir les objectifs du projet, les résultats escomptés, les domaines ciblés et certains produits clés, laissant à l'équipe principale du projet la tâche de fixer les détails des activités. Dans le cadre de tels échanges avec les parties prenantes, l'approche globale des filières peut également être mise en œuvre pour montrer à tous les participants comment les différents résultats et produits sont étroitement liés les uns aux autres. Ces échanges aideront également le personnel du projet à indiquer aux parties prenantes le type d'informations qui seront nécessaires et les personnes susceptibles d'être interrogées au cours des étapes nºs 1 et 3 de l'évaluation rapide du marché. Pour en savoir plus sur l'étape nº 1, consultez la note pratique nº 1 consacrée à la définition des priorités au service de la nutrition et de la résilience.

### Étape nº 2. Étude documentaire

Une fois les espèces négligées et sous-utilisées sélectionnées, les praticiens devront passer en revue la documentation correspondante afin d'approfondir les connaissances sur la production, la consommation et la commercialisation de ces espèces. Il sera également intéressant d'étudier les anciens projets du FIDA ou des projets mis en œuvre par d'autres organismes portant sur les espèces négligées et sous-utilisées ou sur des cultures similaires. Cet examen permettra de mieux comprendre les questions qui ont été soulevées lors de l'atelier organisé à l'intention des parties prenantes et d'en recenser d'autres qui méritent également une attention particulière. Certes, il convient de mettre l'accent sur les documents portant sur les espèces négligées et sous-utilisées et leur utilisation dans la zone ciblée, mais les articles relatifs aux espèces ciblées éventuellement cultivées dans d'autres régions du monde peuvent également se révéler utiles, afin d'enrichir les connaissances sur les espèces étudiées et de découvrir les méthodes, les approches et les outils qui ont pu être mis au point avec succès par d'autres organismes pour améliorer leur utilisation. *On peut tirer beaucoup d'enseignements des succès et des échecs du passé!*

Cette étape permettra aux praticiens d'identifier les grandes lignes à aborder lors de la conception des sondages, concernant notamment les acteurs de la filière à interroger, le type de données à collecter et la manière de planifier les travaux sur le terrain de manière efficace et rationnelle.

## Étape nº 3. Entretiens semi-directifs avec des informateurs clés

Dans le cadre de l'évaluation rapide du marché, la collecte de données reposera essentiellement sur des entretiens individuels semi-directifs avec les acteurs clés (directement ou indirectement associés à des activités liées aux espèces négligées et sous-utilisées visées) et des informateurs reconnus (organisations locales, institutions, autorités locales et organismes nationaux, par exemple). Ces entretiens, qui permettront de recueillir des données essentiellement qualitatives sur la disponibilité et l'accessibilité des espèces négligées et sous-utilisées, contribueront à mettre en lumière les filières correspondantes, les facteurs dynamiques tels que les tendances, le potentiel, l'expansion du marché, les mesures incitatives et les relations entre les acteurs de la filière, ainsi que le rôle que jouent les populations autochtones, les rapports femmes-hommes et les savoirs traditionnels tout au long de la chaîne. D'après notre expérience, pour plus d'efficacité, les entretiens semi-directifs devront tenir compte des éléments suivants:

a) **Sélection des informateurs clés et des sites concernés par l'étude.** Il est essentiel de dresser une cartographie aussi précise que possible des activités, processus et acteurs principaux associés aux espèces négligées et sous-utilisées. Pour faciliter cette sélection, il est recommandé de regrouper les acteurs en fonction de leur activité principale, étant donné que très souvent, ils peuvent être engagés dans plus d'une activité. Savoir qui sont les principaux acteurs de la filière cible est également utile pour cerner la distribution spatiale de l'espèce et trouver les lieux les plus pertinents où les espèces négligées et sous-utilisées sont cultivées, commercialisées et consommées. Ainsi, afin d'obtenir un premier aperçu de la dynamique d'une filière, il est recommandé d'interroger d'abord des informateurs clés, compétents et bien informés, qui ne participent pas nécessairement directement à la filière, mais qui constituent néanmoins une source précieuse d'informations et peuvent offrir une perspective large et, dans certains cas, détaillée de la filière étudiée. Ces acteurs clés peuvent être des décideurs politiques, des chercheurs et des membres du personnel des ministères concernés, des organismes donateurs, des universités ou encore des ONG. Il sera également essentiel de faire appel aux femmes, aux peuples autochtones et aux jeunes, qui sont des informateurs clés en ce sens qu'ils nous permettront de mieux comprendre le rôle joué par les espèces négligées et sous-utilisées dans leur vie et la manière dont les marchés pourraient promouvoir leur utilisation à grande échelle de façon équitable et respectueuse de la culture, des croyances et de l'identité locales.

b) **Taille de l'échantillon et procédure d'échantillonnage.** Dans la plupart des cas, il n'existe aucune information sur la structure éventuelle d'une filière d'espèces négligées et sous-utilisées et, souvent, on en sait trop peu sur l'identité des acteurs de la filière qui pourraient contribuer à l'élaboration d'une stratégie d'échantillonnage statistique. Ainsi, dans le cadre de cette évaluation rapide du marché, nous préconisons d'utiliser des méthodes d'échantillonnage purement aléatoires[11] ou en boule de neige[12], ou bien les deux à la fois. Ces méthodes permettront de détecter facilement la structure de base de la filière et d'identifier un échantillon restreint, mais délibérément sélectionné de parties prenantes à interroger. En règle générale, il convient de mener un minimum de trois à cinq entretiens pour chaque étape de la filière; toutefois, si les acteurs identifiés sont très hétérogènes ou très divers, il peut être nécessaire d'augmenter la taille de l'échantillon. Pour savoir si la taille de l'échantillon convient à chaque étape de la filière, il suffit de constater que l'équipe d'évaluation rapide du marché commence à recueillir un ensemble cohérent de réponses au cours des entretiens. Le tableau 1 détaille le type d'acteurs qui seront interrogés ainsi que les méthodes à suivre dans chaque cas.

[11] L'échantillonnage aléatoire consiste à interroger les personnes qui sont disponibles.

[12] Dans l'échantillonnage en boule de neige, les participants à l'étude recrutent d'autres acteurs qui jouent un rôle important dans la filière examinée.

**Tableau 1. Types d'acteurs interrogés et méthodes de collecte de données utilisées**

| Types d'acteurs | | Méthode de collecte de données | | Nombre de personnes interrogées | | | Lieu | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Catégorie | Acteur | Entretiens | Observation directe | Femmes | Hommes | Total | Pays/ Ville | Ville/Village |
| Production | Producteurs/cueilleurs locaux, organisations d'agriculteurs et de femmes | ✓ | ✓ | | | | | |
| Acteurs du marché | Fournisseurs: vendeurs au détail, producteurs | ✓ | ✓ | | | | | |
| | Consommateurs finaux | ✓ | ✓ | | | | | |
| | Supermarchés, marchés biologiques | ✓ | ✓ | | | | | |
| | Ventes en ligne | ✓ | | | | | | |
| Transformation | Secteur de la gastronomie (écoles, restaurants), industrie | ✓ | ✓ | | | | | |
| Informateurs clés | Experts chevronnés (gouvernements, universités, ONG, organismes donateurs) | ✓ | | | | | | |
| Total | | | | | | | | |

c) **Lignes directrices applicables aux grandes questions.** Une fois les acteurs et les lieux d'étude identifiés, des lignes directrices permettant le bon déroulement de l'entretien approfondi et semi-directif doivent être élaborées pour chaque acteur. Celles-ci aideront les personnes chargées des entretiens à garder à l'esprit les questions clés et permettront de mener une discussion fluide et naturelle avec les acteurs interrogés. Les directives doivent contenir des questions ouvertes adaptées au contexte socioculturel local, à la langue et au type d'informateur à interroger. Les questions doivent refléter les objectifs sous-jacents de l'évaluation, à savoir l'amélioration de l'utilisation des espèces négligées et sous-utilisées pour favoriser des systèmes de production durables et résilients, la nutrition et la génération de revenus dans les collectivités cibles. Il serait donc très utile de recueillir les points de vue des acteurs de la filière sur ces questions, dans le cadre des discussions qui seront organisées. On trouvera dans l'annexe des conseils plus précis sur le type de questions à poser au cours des entretiens semi-directifs. En outre, dans le but de développer des filières d'espèces négligées et sous-utilisées fructueuses au profit des groupes particulièrement vulnérables et des peuples autochtones, il importe de comprendre comment ces acteurs organisent leurs activités agro-industrielles et comment ils mesurent et apprécient leur succès, leur croissance, leur autosatisfaction et leur rentabilité. Rosado-May et ses collaborateurs (2018) ont mis en évidence l'utilisation de principes et de paramètres culturels pour formuler des questions clés destinées à orienter la discussion avec les peuples autochtones, les femmes et les jeunes. Le tableau 2 énumère certains de ces principes en ce qui concerne trois domaines de base, à savoir la culture, l'opérationnalisation et l'innovation, qui devraient être pris en compte lors de la transposition des filières à plus grande échelle. Ces principes sont conformes au cadre opérationnel sur les espèces négligées et sous-utilisées pour ce qui est de l'importance que revêtent les systèmes de production traditionnels, la commercialisation et le point de vue des peuples autochtones sur le bien-être au sein de la collectivité.

**Tableau 2: Principes à prendre en compte lors de l'élaboration d'entretiens avec des groupes vulnérables**

<table>
<tr><th rowspan="2">CULTUREL</th><th colspan="2">OPÉRATIONNALISATION</th><th rowspan="2">INNOVATION</th></tr>
<tr><th>Ventes/Commercialisation</th><th>Système de production</th></tr>
<tr><td rowspan="2">▪ Coopérer et coexister, plutôt que de se faire concurrence<br>▪ Grandes valeurs communautaires et bien-être (par exemple, style de vie, motivation et reconnaissance)<br>▪ Rôle dans la collectivité et rôle de l'observation (fort, global, exhaustif)<br>▪ Contributions au développement local<br>▪ Mise à l'essai et accumulation d'expérience<br>▪ Patience, perspectives de résultats à long terme et accords verbaux.</td><td>▪ Connaître personnellement les clients<br>▪ Confiance, assurance et appréciation de la collectivité<br>▪ Prendre en compte l'opinion des clients directs</td><td>▪ Faire confiance à la famille et aux amis proches<br>▪ Pas de structure formelle<br>▪ Flux essentiellement naturel<br>▪ La collectivité est le socle de la mission et de l'ambition</td><td>▪ Un processus lent<br>▪ Une vision pour l'avenir<br>▪ Toujours à petite échelle, familiale et locale</td></tr>
<tr><td colspan="3">▪ Mise à l'essai et accumulation d'expérience<br>▪ Faire preuve de patience pour obtenir des résultats à long terme</td></tr>
</table>

Il est recommandé de valider les questionnaires avant de se rendre sur le terrain et, si possible, de prendre rendez-vous avec les informateurs clés au préalable, en particulier avec les producteurs et les acteurs chevronnés. Étant donné que les acteurs du marché (par exemple les vendeurs, les consommateurs) sont généralement très occupés, il arrive qu'ils ne soient pas disponibles ou disposés à consacrer du temps aux entretiens. Dans ce cas, il est conseillé de les inviter respectueusement à participer, puis de leur proposer quelques mesures incitatives (par exemple, leur communiquer les résultats de l'étude, ce qui serait avantageux pour eux également).

d) **Observation directe.** L'observation directe doit avoir lieu lors de visites sur le terrain (c'est-à-dire auprès des collectivités, des marchés, des parcelles) afin de mieux comprendre le contexte et les conditions locales dans lesquelles les acteurs de la filière opèrent, et de compléter les informations recueillies lors des entretiens. Cette méthode permettra également à l'équipe de recherche de confronter ce que disent les informateurs clés avec la façon dont ils sont réellement organisés et se comportent. Elle contribuera également à estimer le nombre de vendeurs et d'acheteurs présents sur des marchés particuliers, et le volume d'espèces négligées et sous-exploitées vendu ou transformé. Il est impératif de dresser une liste de contrôle des aspects à prendre en compte lors des observations directes.

e) **Collecte de données.** Les informations à collecter lors des entretiens seront liées aux pratiques actuelles de production, de consommation, de commercialisation et de transformation des espèces négligées et sous-utilisées ciblées. Ces données porteront également sur les rôles des parties prenantes, les coûts de production, les prix, les limites, les perspectives, la compétitivité du marché, les attributs et les utilisations des produits, les préférences et les attentes des consommateurs, ainsi que les rôles des hommes et des femmes. Avant de commencer les entretiens, il est impératif de présenter clairement aux participants l'objectif de l'étude, d'expliquer leurs droits et d'obtenir leur consentement oral ou écrit (c'est-à-dire le consentement à l'entretien avec le participant). Il est également suggéré de relever soigneusement les coordonnées GPS pour localiser chaque participant au sondage. Ces informations seront utiles, par exemple, pour calculer le temps de trajet entre les collectivités et les producteurs présents sur le marché, afin d'évaluer le coût du transport pour chaque ménage. Il serait préférable que les entretiens ne durent pas plus de 25 minutes, mais certaines personnes interrogées peuvent avoir besoin de plus de temps (en moyenne 60 minutes), ce qui est principalement le cas des producteurs et des experts chevronnés. Toutes les données qualitatives collectées doivent être consignées dans des carnets de notes et, de préférence, enregistrées sur des supports audio. Il est également suggéré de travailler en binôme afin de permettre à une personne de poser des questions et de poursuivre le dialogue, tandis que l'autre observe et prend des notes. Une liste de points à prendre en compte lors des observations directes devrait également être incluse dans les directives. On trouvera un exemple de cette liste de points à aborder dans le tableau 3.

**Tableau 3. Exemple de liste de points à vérifier lors d'observations directes**

| CARACTÉRISTIQUES DE LA PRODUCTION | | CARACTÉRISTIQUES DU MARCHÉ | |
|---|---|---|---|
| **Localisation des espèces négligées ou sous-utilisées** | | **Quantité de vendeurs** | |
| Potager à proximité du domicile | | Nombre de vendeurs sur le marché | |
| Autour du potager | | Nombre de vendeurs d'espèces négligées ou sous-utilisées | |
| Entre les cultures | | Nombre de vendeurs qui vendent des produits similaires aux espèces négligées et sous-utilisées | |
| **Distance du domicile** | | **Type et quantité de produits vendus** | |
| Parcelles d'espèces négligées et sous-utilisées, accès à l'eau | | Produits trouvés sur le marché | |
| Marchés, route principale | | Espèces négligées et sous-utilisées et produits similaires à ces espèces | |
| **Quantité et état des espèces négligées ou sous-utilisées** | | **Localisation des vendeurs sur le marché** | |
| Nombre de plantes et taille, quantité de feuilles et de fruits | | Kiosques établis à l'intérieur et à l'extérieur | |
| État (par exemple, bon, mauvais, excellent) | | Sur le marché même; aux alentours du marché | |
| **Caractéristiques de la zone de production** | | **Type de vendeurs (par sexe et par âge)** | |
| Région sèche avec peu de végétation, région pluvieuse | | Vendeurs d'espèces négligées et sous-utilisées et de produits similaires | |
| Peu de terres disponibles utilisables pour l'agriculture | | Agriculteurs qui vendent leur propre production, commerçants de détail | |

Afin de tirer un bon ensemble de données du sondage, il importe de garder à l'esprit les principes de base ci-après, qui influenceront grandement la solidité des informations collectées, leur bonne organisation et, enfin, leur analyse efficace:

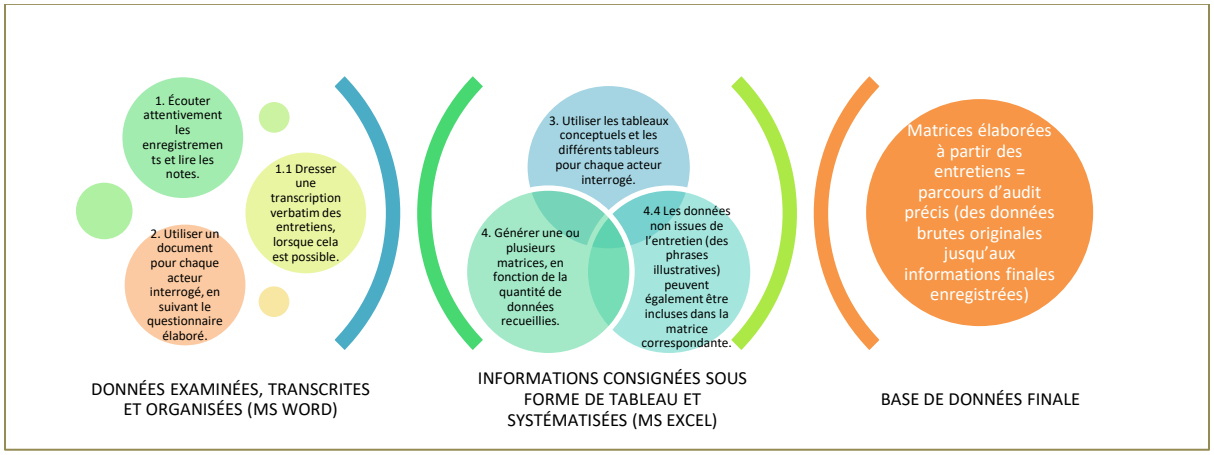
- Examiner de manière critique si l'information est nécessaire, disponible et utile; trouver le bon équilibre dans le nombre de questions à poser, c'est-à-dire ni trop ni trop peu.
- Chaque question supplémentaire entraîne des coûts supplémentaires (temps, budget, fatigue des personnes interrogées, qualité des données, etc.)
- Le fait de rassembler trop de données pourrait rendre difficile leur traitement, leur analyse et donc leur utilisation.
- Toujours enregistrer les informations permettant d'identifier la source et le contexte de chaque entretien, par exemple l'âge, le sexe, le nom, le groupe autochtone, la localisation (GPS).

## Étape nº 4. Enregistrement des données collectées

La qualité des données collectées et leur analyse sont déterminantes pour la mise au point d'une stratégie solide et réaliste en faveur des espèces négligées et sous-utilisées. Afin de faciliter l'analyse des données qualitatives collectées et de renforcer leur fiabilité, une base de données appropriée doit être créée pour fournir une vue d'ensemble intuitive des données synthétisées. La constitution de la base de données est une bonne occasion de se plonger pleinement dans les informations recueillies, ce qui constitue une étape essentielle du processus d'interprétation des données. Cette base de données doit être simple à visualiser et faciliter la reconnaissance des tendances, des sections et des catégories significatives, y compris les données contradictoires, qui peuvent en réalité contribuer à renforcer les analyses. La base de données permettra également de déterminer comment ces éléments sont liés entre eux et par rapport aux propositions de la recherche, et donc de fournir des explications détaillées du phénomène analysé. Il convient de noter la nécessité de trouver un équilibre entre, d'une part, la réduction des données et, d'autre part, la conservation du sens original et du « ressenti » des propos tenus par les personnes interrogées (Gale et al., 2013).

La figure ci-après montre les étapes et les recommandations à suivre afin de constituer cette base de données.

**Figure 5. Étapes et recommandations relatives à la création d'une base de données en vue de l'analyse des filières des espèces négligées ou sous-utilisées**




## Étape nº 5. Analyse des données collectées

La stratégie d'analyse générale recommandée est une approche de filtrage par motif, qui est une méthode appropriée pour le type de données recueillies. Tout d'abord, il convient de décrire chaque cas de manière individuelle (c'est-à-dire les données recueillies pour chaque acteur). Les données de chaque cas peuvent ensuite être comparées et mises en contraste avec celles des autres cas (analyse transversale) par thèmes (par exemple, l'accès au marché) pour aider à repérer des tendances (caractéristiques et relations) parmi eux, pour lesquels des tableaux croisés dynamiques et une analyse de fréquence pourraient être utilisés. Si les données sont suffisamment riches, les résultats générés peuvent aller plus loin que la description de cas particuliers pour expliquer, par exemple, les raisons de la sous-utilisation de l'espèce cible, et même prédire comment un acteur de la filière est susceptible de réagir à une situation. En outre, l'analyse de cas croisés soutient la même théorie (par exemple, l'apprentissage de nouvelles recettes augmentera sa consommation). On peut considérer que la base empirique de celle-ci est correcte et qu'il est possible de reproduire l'expérience.

Parmi les autres aspects de l'analyse de la filière à étudier en détail, citons les coûts, les marges et les recettes des différents circuits de commercialisation. Ces informations doivent être comparées et examinées afin de déterminer le potentiel de gains d'efficacité et de savoir si une filière est une bonne source de revenus et s'il est facile d'y entrer. Il faut savoir que certains coûts ou prix du marché peuvent varier de manière significative tout au long de l'année, selon le circuit de commercialisation, la qualité ou la quantité vendue. Il est donc essentiel d'étudier pourquoi certains acteurs de la chaîne ont des marges plus élevées et des coûts plus faibles que d'autres. Néanmoins, il faut garder à l'esprit que pour les cueilleurs pauvres en ressources ou les petits agriculteurs, le retour sur investissement ne se rapporte pas seulement au revenu monétaire, mais doit également refléter les avantages des espèces négligées et sous-utilisées pour leurs moyens d'existence. Cette analyse est particulièrement utile lorsqu'il s'agit des populations autochtones et des femmes, qui sont généralement exclues des programmes de développement des filières, une situation qui devrait disparaître grâce à l'utilisation des espèces négligées et sous-utilisées, comme le souligne le cadre opérationnel.

Les informations analysées peuvent également être utilisées pour dresser une cartographie de la structure de base d'une filière d'espèces négligées et sous-utilisées cible et la représenter géographiquement, c'est-à-dire présenter l'ensemble des maillons des filières, des producteurs jusqu'aux consommateurs, à savoir les acteurs (ventilés par sexe si possible), les articulations, les fournisseurs de services et le cadre institutionnel. Une cartographie de la filière est très utile pour comprendre comment la filière fonctionne, quels sont ses résultats et comment elle peut être améliorée; elle permet également de visualiser les réseaux de processus et de services clés, et contribue à identifier les obstacles à différents niveaux de la

filière. Enfin, il importe de garder à l'esprit que l'analyse des données prend souvent plus de temps que prévu. Par conséquent, lorsque l'on établit un plan de projet, il faut prévoir suffisamment de temps pour l'interprétation et la rédaction des constatations. Il est donc conseillé d'examiner et d'analyser en permanence les données collectées, c'est-à-dire que le travail sur le terrain et l'analyse des données peuvent être menés en parallèle à la fin de chaque journée.

## Étape nº 6. Rapport de l'évaluation rapide du marché et partage des résultats avec les acteurs de la filière

Le rapport de l'évaluation rapide du marché doit s'articuler selon la structure de base suivante:

1) Résumé et introduction: objectifs, objet de l'évaluation et clients cibles de l'étude
2) Description de la méthode
3) Résultats: les principales constatations doivent comprendre:

    - une description et une cartographie de la filière, de la structure du marché, des tendances, des volumes d'échanges et des prix;
    - une description des rôles et responsabilités des acteurs et leurs relations, y compris l'évaluation de la contribution des peuples autochtones, des jeunes et des femmes à la filière
    - une évaluation des préférences des clients et des segments de consommateurs potentiels (par exemple, l'âge, le sexe, le revenu, la situation géographique).
    - la caractérisation des obstacles et des possibilités, y compris les domaines d'intervention importants pour améliorer et moderniser la filière.

4) Recommandations et conclusions
5) Annexe comprenant la liste des acteurs de la filière interrogés.

Une fois le rapport terminé, l'équipe en charge de l'évaluation rapide du marché doit organiser une réunion avec les membres de la collectivité, les acteurs clés de la filière, les experts, les chercheurs concernés et les autres acteurs susceptibles d'être intéressés par les espèces cibles (par exemple, des commerçants ou des entrepreneurs potentiels). L'objectif de cette réunion est de présenter les résultats de l'évaluation rapide du marché, de mettre en évidence et de valider les principales constatations, de partager les nouvelles connaissances générées, d'identifier les principaux points de levier (obstacles et possibilités) qui affectent l'efficacité de toute intervention; et de mettre au point conjointement une stratégie fonctionnelle et efficace de valorisation de la filière.

Cette réunion vise essentiellement à identifier, de manière collective, les produits issus d'espèces négligées et sous-utilisées ayant le plus de potentiel (par exemple, les produits frais ou transformés), les circuits commerciaux à utiliser et les rôles et responsabilités des principaux acteurs dans la mise en œuvre de la stratégie du projet. Idéalement, la stratégie développée devrait être approuvée par les principales parties prenantes, être durable, intégrer les décideurs politiques et promouvoir les partenariats clés, comme le propose le cadre opérationnel sur les espèces négligées et sous-utilisées.

La stratégie doit en outre prévoir des interventions réalistes et viables, notamment la définition de la vision du développement de la filière, les points de levier à aborder, les solutions proposées (par exemple, des campagnes de sensibilisation aux espèces négligées et sous-utilisées), les indicateurs de mesure des progrès accomplis, ainsi que les responsabilités et la participation des acteurs, en particulier les peuples autochtones, les femmes et les jeunes. À cet égard, l'expérience sur le terrain a montré qu'il est stratégique d'implanter d'abord quelques mesures à court terme afin de produire des exemples de réussite qui illustreraient les avantages du développement de la filière et encourageraient un engagement plus large des acteurs dans une telle entreprise. En outre, sur le plan de la préservation de l'environnement, il importe que toute stratégie relative aux filières des espèces négligées et sous-utilisées issue de cette analyse tienne compte non seulement de leur impact sur la pauvreté et les moyens d'existence au sein des collectivités ou régions cibles, mais également des stratégies de conservation à l'échelle locale qui

devraient être déployées en faveur des espèces négligées et sous-utilisées ciblées, en utilisant des méthodes de conservation *in situ* et *ex situ*.

# 4. Questions clés

## Comment traiter le manque de données

Jusqu'à présent, la recherche s'est peu concentrée sur les espèces négligées et sous-utilisées et n'a pas beaucoup contribué à la compréhension du fonctionnement de leurs filières et de la manière dont elles peuvent être commercialisées avec succès, ce qui s'explique par le peu d'attention accordée par la recherche-développement aux cultures locales et traditionnelles dans le cadre de la Révolution verte, dont le paradigme s'est concentré sur quelques cultures pour nourrir une population mondiale croissante et affamée. Il résulte de cette vision (qui influence encore de nombreux agronomes aujourd'hui) que les informations sur les espèces négligées et sous-utilisées (par exemple, la distribution géographique, l'étendue des cultures, la disponibilité de la diversité génétique, la commercialisation et la consommation) sont très rares. De toute évidence, la recherche sur les espèces négligées et sous-utilisées est très limitée et de nombreux articles traitant de ces espèces ne sont souvent publiés que dans la littérature grise.
Pour couronner le tout, le partage des données entre scientifiques est également très limité en raison de l'insuffisance des plateformes de partage des savoirs ou du manque d'efforts de collaboration. Cela pose un sérieux problème aux praticiens désireux d'approfondir leurs connaissances sur ces espèces afin de promouvoir une meilleure utilisation de celles-ci. Les mesures visant à remédier à une telle situation consistent notamment à documenter, caractériser, collecter, sauvegarder et partager systématiquement toute information disponible sur les espèces négligées et sous-utilisées, ainsi qu'à renforcer et à concevoir des outils adéquats pour permettre aux intéressés de réaliser ces tâches le plus efficacement possible.
Plusieurs sites Web méritent d'être mentionnés en tant que sources concluantes d'expériences, de méthodes, d'approches et d'outils liés aux espèces négligées et sous-utilisées, notamment celui de Bioversity International (qui contient de nombreux rapports sur les projets du FIDA relatifs aux espèces négligées et sous-utilisées[13]), celui du projet Diversité biologique pour l'alimentation et la nutrition financé par le Fonds pour l'environnement mondial[14] et celui du centre de recherche Crops for the Future[15].

En raison de la nécessité de combler le vaste manque de connaissances concernant la conservation et l'utilisation durables des espèces négligées et sous-utilisées dans le monde, nous recommandons fortement, lors du lancement d'un nouveau projet sur les espèces négligées et sous-utilisées, de documenter, de diffuser et de sauvegarder systématiquement toute information générée sur ces espèces. Ces informations permettront de combler lesdites lacunes afin d'améliorer les pratiques de culture d'espèces négligées et sous-utilisées, qui, associées à la description des outils déployés au cours de l'exécution d'un projet, devraient également être partagées au profit d'autres travailleurs et pour construire une base de connaissances solide visant l'amélioration de l'utilisation de ces espèces. Idéalement, les chercheurs qui génèrent et collectent des informations – au sujet de la conservation, de la génétique, de l'agronomie, des filières, de la nutrition et des politiques – participeraient à des réseaux de partage des connaissances et créeraient des bases de données en libre accès, ce qui serait extrêmement utile pour établir des données probantes sur les avantages économiques, nutritionnels et sociaux associés aux espèces négligées et sous-utilisées. Les programmes d'investissement du FIDA ont un bon potentiel pour apporter une contribution significative à l'appui de la création d'une telle plateforme de base de savoirs.

## Comment concilier savoirs traditionnels et science?

Les savoirs traditionnels jouent un rôle essentiel dans le façonnement des cultures alimentaires, de la production, de la consommation et de la commercialisation des aliments, et ils constituent une incroyable source de savoir aux fins de la lutte contre les changements climatiques dans l'agriculture.
Les dépositaires de cette richesse unique d'informations sont les peuples autochtones, en particulier les femmes, dont la contribution à l'utilisation continue des espèces négligées et sous-utilisées est très précieuse, étant donné que les hommes ont tendance à favoriser des monocultures plus orientées vers le

[13] Voir www.nuscommunity.org.
[14] Voir www.b4fn.org.
[15] Voir https://cropsforthefutureuk.org/.

profit. Malheureusement, l'érosion culturelle est très répandue dans de nombreuses communautés autochtones et cela affecte les savoirs traditionnels au point de les faire disparaître complètement, contribuant ainsi à la marginalisation et à la perte de la diversité génétique aux niveaux interspécifiques et intraspécifiques. Une telle situation a des répercussions dramatiques sur la capacité des peuples autochtones à s'adapter aux changements climatiques, à maintenir des habitudes alimentaires durables et saines, et à préserver la diversité génétique pour les générations futures; des situations qui réduisent l'attrait des consommateurs d'aujourd'hui et des marchés des espèces négligées et sous-utilisées.

Il est donc impératif de bien comprendre les raisons de l'érosion culturelle qui affecte les savoirs traditionnels et la manière dont ce phénomène peut être stoppé. À cette fin, il importe dans un premier temps de reconnaître que les savoirs traditionnels et les connaissances scientifiques sont complémentaires et ne se substituent pas les uns aux autres. Il est nécessaire d'établir une corrélation entre ces systèmes lors de la promotion des espèces négligées et sous-utilisées et cette démarche doit être fortement encouragée. Ce point est cohérent avec le cadre opérationnel sur les espèces négligées et sous-utilisées, où le manque d'informations et de connaissances est considéré comme un obstacle majeur. Outre la valorisation des deux systèmes, il est également nécessaire de mettre en place des mécanismes adaptés et sensibles à la culture, visant à encourager et à combiner de manière transparente les connaissances formelles (résultats scientifiques) et informelles (technologie autochtone et savoirs locaux). En effet, les cultures locales et leurs diverses formes d'expression doivent être appréciées et reconnues autant que les produits scientifiques, et doivent être exploitées de la même manière dans les phases de conception et d'intervention des projets.

Pour parvenir à exploiter les savoirs traditionnels et les connaissances scientifiques à l'appui du développement des filières des espèces négligées et sous-utilisées, il est essentiel de réaliser des travaux de documentation et de caractérisation participatives des espèces prioritaires en collaboration avec les membres de la collectivité locale afin de constituer une première évaluation:

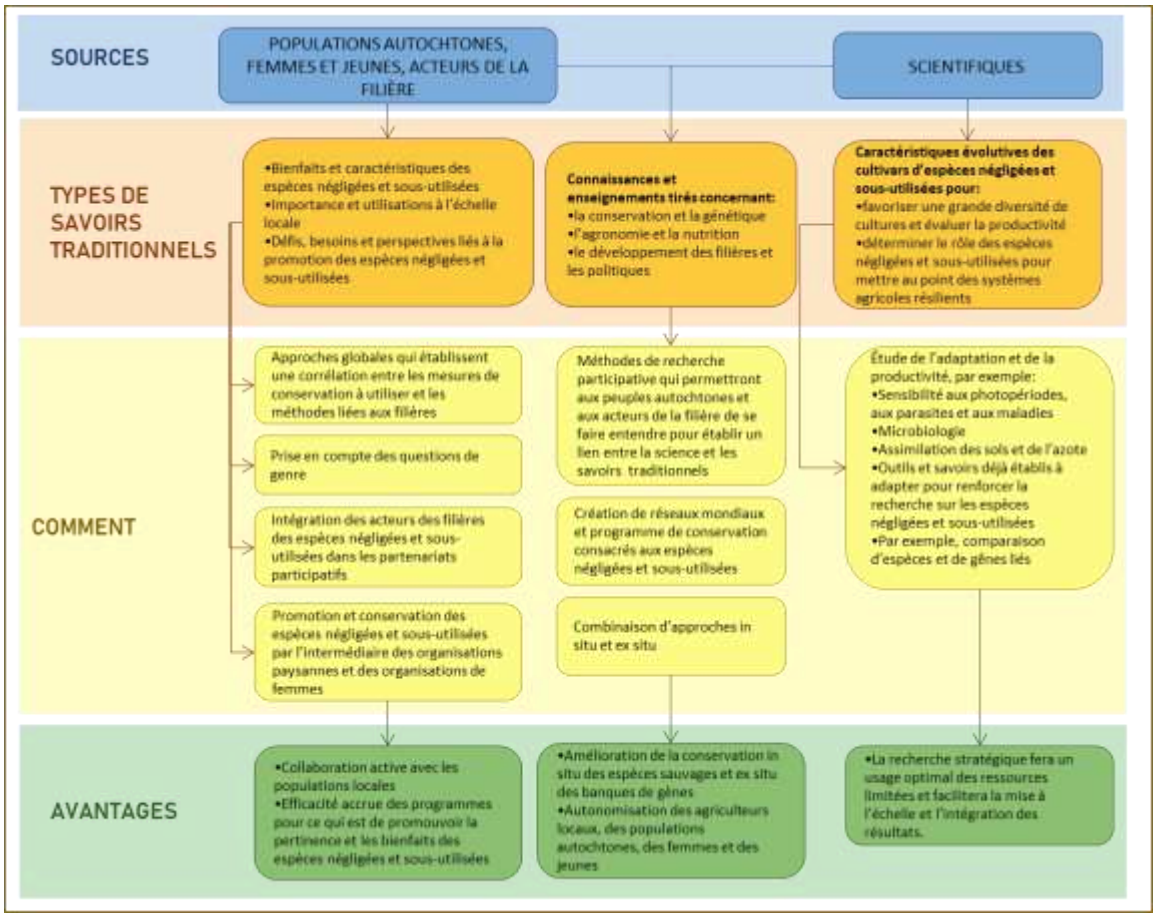
- des niveaux de productivité dans le secteur des espèces négligées et sous-utilisées, leur qualité marchande perçue, les possibilités de valeur ajoutée et les obstacles qui limitent la pleine expression de leur potentiel et de leur compétitivité.
- de la manière dont les activités économiques sont menées par les peuples autochtones (femmes et jeunes), du fonctionnement des processus cognitifs culturels locaux et des principaux leviers de décision.
- des savoirs traditionnels concernant les espèces négligées et sous-utilisées aux niveaux local, régional et national, dans le respect des normes locales et des droits de propriété intellectuelle.

Ces informations peuvent être exploitées pour soutenir des activités commerciales à petite échelle et viables pour les populations locales. Un tel dialogue interculturel axé sur le développement des filières nécessite toutefois une expertise que l'on ne trouve pas si facilement chez les praticiens. Il est donc fortement recommandé de renforcer les capacités, et de développer et consolider les compétences commerciales des experts et leur ouverture sur le marché.

L'approche globale de Bioversity International relie à la fois les savoirs traditionnels et les connaissances scientifiques par des interventions interdisciplinaires et participatives visant à améliorer les moyens d'existence des populations grâce aux potentiels inexploités de la biodiversité locale. Afin de tirer parti des savoirs traditionnels, de les fusionner et de les associer à la science, comme le suggère le cadre opérationnel sur les espèces négligées et sous-utilisées, il convient de mettre en place des systèmes de veille commerciale (au moyen, par exemple, de téléphones mobiles ou d'applications) qui fourniraient des informations sur les endroits où trouver des espèces négligées à l'échelle locale et sur la manière de les utiliser, de les acheter et de les vendre. Cette approche accroît également les possibilités de concevoir un développement équitable des filières et de mettre en œuvre des stratégies réussies dans les zones où vivent les populations autochtones, lors de discussions ciblées avec les membres de la communauté, afin de recueillir les nombreux savoirs des populations autochtones au sujet de ces espèces. La figure 6 présente les catégories de savoirs traditionnels à prendre en compte dans le cadre de l'analyse d'une

filière d'espèces négligées et sous-utilisées, ainsi que les méthodes permettant d'obtenir ces précieuses informations.

**Figure 6. Catégories de savoirs traditionnels à prendre en considération lors de l'évaluation d'une filière d'espèces négligées ou sous-utilisées**




## La commercialisation à plusieurs échelles

Certes, il importe de comprendre le contexte direct des filières des espèces négligées et sous-utilisées à l'étude, mais il est également nécessaire d'examiner l'environnement et les marchés distincts et plus larges dans lesquels les espèces cibles peuvent acquérir de l'importance, aux niveaux local, national et international. En général, on trouve de nombreuses espèces négligées et sous-utilisées sur les marchés locaux où elles sont vendues en petites quantités, dans des conditions d'hygiène précaires, dans des emballages de mauvaise qualité et sans aucune valeur ajoutée. Néanmoins, au cours de nos travaux, nous avons constaté que beaucoup de ces espèces offraient de grandes possibilités de commercialisation à plus grande échelle, y compris sur les marchés internationaux, en raison de leurs qualités nutritionnelles particulières ou de leur saveur unique. En effet, l'intérêt et la demande d'ingrédients naturels (et exotiques) au niveau mondial sont en constante augmentation, tout comme pour l'agriculture biologique, les tendances diététiques et les produits autochtones, ancestraux et traditionnels. Ces tendances offrent de grandes possibilités aux communautés qui cultivent les espèces négligées et sous-utilisées, susceptibles d'améliorer la manière dont ces espèces sont utilisées et vendues pour obtenir de meilleurs revenus.
Il s'agit notamment de mesures telles que l'étiquetage écologique respectueux de la population locale ou le marquage de l'appellation d'origine.

Par conséquent, il importe d'évaluer les possibilités et les risques liés aux espèces négligées et sous-utilisées sur les différents marchés, en particulier sur les marchés intérieurs locaux où elles sont généralement appréciées, car leur utilisation est étroitement liée aux cultures et aux valeurs alimentaires locales. Bien que les marchés locaux puissent être l'option la plus attrayante pour des questions de rentabilité ou d'autonomisation des femmes et des peuples autochtones, la possibilité de promouvoir la commercialisation des espèces négligées et sous-utilisées dans d'autres régions du pays, voire au niveau international, ne peut être exclue et doit être envisagée. Il convient de s'attacher en premier lieu à identifier les facteurs susceptibles d'affecter le potentiel et la compétitivité des espèces négligées et sous-utilisées au niveau national, régional ou international, tels que la demande non satisfaite du marché, les espèces de substitution et complémentaires, et les avantages concurrentiels non exploités (par exemple, un produit exotique). En outre, un chercheur peut apprendre beaucoup en comparant la situation d'une même culture dans différents pays. Par exemple, nous avons appris que la chaya[16], une plante comestible presque oubliée au Guatemala, est aussi une espèce emblématique qui trouve ses racines dans la cuisine traditionnelle locale de différents états mexicains du Yucatan.

Les opérateurs de la filière qui souhaitent développer la commercialisation des espèces négligées et sous-utilisées doivent se familiariser avec les différentes caractéristiques des marchés et les conditions de l'environnement externe qui influent sur le potentiel de croissance, la compétitivité et la promotion des espèces cibles sur les différents marchés, les comprendre et s'y conformer. Parmi les autres problèmes majeurs qui peuvent limiter la commercialisation des espèces négligées et sous-utilisées sur les marchés régionaux et internationaux[17], on peut citer la présence de barrières commerciales, l'augmentation des exigences d'accès au marché (normes de qualité et de sécurité des aliments), les accords internationaux et les normes juridiques et privées du secteur (certification, accréditation). Ces connaissances permettront d'élaborer des stratégies appropriées de valorisation de la filière, qui peuvent consister à construire des structures pour améliorer l'accès des agriculteurs aux marchés, aux opérations de transformation ou au développement des compétences des acteurs de la filière. Ces évaluations préliminaires doivent également prendre en compte des indicateurs essentiels à la bonne gestion de la filière, tels que le rendement des investissements en travail ou en capital, l'accès au marché (par exemple, l'amélioration de l'accès à l'information et aux infrastructures), la part potentielle des marchés d'exportation ou la création d'emplois (par exemple, la transformation à forte intensité de main-d'œuvre). En outre, pour concevoir des stratégies commerciales inclusives, il est important de mieux comprendre les types de filières qui sont bien implantées dans le secteur agricole, ainsi que la manière dont elles peuvent différer de celles des espèces négligées et sous-utilisées, qui sont mal organisées. À cet égard, on trouvera ci-après (tableau 4) une comparaison entre les principales filières (pour les aliments de base, les cultures de rente et les cultures de grande valeur) et les filières des espèces négligées et sous-utilisées.

[16] Voir section 5.1.

[17] Des informations plus détaillées sur les questions liées à l'offre et à la demande d'espèces négligées ou sous-utilisées au niveau national, régional ou international, peuvent être trouvées dans les notes pratiques n$^{os}$ 3 et 4.

**Tableau 4. Caractéristiques des principales filières agricoles et des filières des espèces négligées et sous-utilisées.**

| FILIÈRES AGRICOLES PRINCIPALES | | | FILIÈRES DES ESPÈCES NÉGLIGÉES ET SOUS-UTILISÉES (LOCAL, DISTRICT) |
|---|---|---|---|
| Filières des aliments de base | Filières des cultures de rente | Filières des cultures vivrières à forte valeur ajoutée | |
| **CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES GLOBALES** | | | |
| ▪ Complexes, mais importantes pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle<br>▪ Nombre important de petits acteurs semi-formels, fragmentés et non organisés<br>▪ Les échanges commerciaux se font principalement sur une base individuelle. | ▪ Relativement formelles<br>▪ Chaînes plus courtes et nombre d'acteurs clés réduit<br>▪ Niveau plus élevé de coordination verticale | ▪ Relativement formelles<br>▪ Les acteurs opèrent généralement sur des marchés bien coordonnés.<br>▪ Fonctions des acteurs de la filière claires, par exemple un exportateur ou un transformateur important<br>▪ Niveau plus élevé de coordination verticale | ▪ Courtes et simples, principalement utilisées pour les produits alimentaires<br>▪ Mal organisées<br>▪ Acteurs dans la filière peu nombreux et associés à plus d'une activité<br>▪ Liées aux savoirs traditionnels |
| **TYPES DE PRODUITS AGRICOLES** | | | |
| ▪ Produits traditionnellement cultivés pour l'alimentation et la médecine<br>▪ Produits moins compétitifs sur le marché | ▪ Produits principalement cultivés pour leur valeur monétaire<br>▪ Produits vendus dans le cadre de programmes d'aide aux cultivateurs sous-traitants ou d'accords officiels d'agriculture contractuelle.<br>▪ Importante source de revenus étrangers | ▪ Produits commerciaux<br>▪ Produits qui ne périssent pas rapidement<br>▪ Produits compétitifs sur le marché | ▪ Produits traditionnels à multiples usages: nutrition, médecine, alimentation animale<br>▪ Mauvaise connaissance des produits<br>▪ Produits non compétitifs sur le marché |
| **OFFRE** | | | |
| ▪ Offre incohérente et variable selon les saisons<br>▪ Qualité et quantité de l'offre à la vente parallèle<br>▪ Ne satisfait pas aux normes modernes d'uniformité | ▪ Offre cohérente et moins de problèmes avec les ventes parallèles<br>▪ La production est souvent soutenue par des programmes de subventions gouvernementales, par exemple dans le cas des engrais. | ▪ offre cohérente<br>▪ Les gros acheteurs sont plus en concurrence avec les acheteurs locaux, ce qui pose des problèmes tels que la vente parallèle. | ▪ Offre faible et en constante diminution<br>▪ Ne satisfais pas aux normes modernes d'uniformité |
| **DEMANDE** | | | |
| ▪ Demande instable<br>▪ Pas de normes de haute qualité<br>▪ Les transactions se font généralement sur place et sont peu formelles. | ▪ Normes strictes de qualité et de sécurité alimentaire<br>▪ Entreprises plus formelles | ▪ Normes de qualité et de sécurité élevées<br>▪ Les acheteurs sont généralement de taille moyenne à grande et bien organisés, avec un niveau élevé de compétences techniques et administratives. | ▪ La consommation diminue; il y a peu d'acheteurs.<br>▪ Demande très faible<br>▪ Manque de sensibilisation à propos des bienfaits<br>▪ Produits souvent considérés comme des « aliments des pauvres » |
| **MARCHES ET PRIX** | | | |
| ▪ Marchés fermiers, locaux, urbains ou transfrontaliers<br>▪ Manque d'informations fiables sur le marché et prix fluctuants<br>▪ Liés aux interventions gouvernementales, par exemple, prix plancher pour les agriculteurs, interdictions d'importation et d'exportation. | ▪ Points de vente consolidés, pouvant entraîner une dépendance excessive d'un petit nombre d'acheteurs<br>▪ Marchés informels locaux<br>▪ Mécanismes de fixation des prix fortement tributaires de la volatilité des prix du marché international, ce qui entraîne des pénuries, des surabondances et des flambées de prix | ▪ Marchés hautement intégrés et bien coordonnés<br>▪ Ciblent généralement le secteur de l'exportation ou les consommateurs haut de gamme nationaux et régionaux.<br>▪ Prix du marché moins fluctuants | ▪ Faible implication dans les activités de commercialisation<br>▪ Manque de marchés<br>▪ Marchés fermiers locaux<br>▪ Prix faibles |
| **TRANSFORMATION** | | | |

| | | | |
|---|---|---|---|
| ▪ Principalement au niveau familial ou artisanal, avec une faible adhésion aux normes de sécurité alimentaire et un sens limité des affaires | ▪ Transformation primaire effectuée par des petites et moyennes entreprises<br>▪ Très peu de valeur ajoutée dans le pays d'origine | ▪ Offrent plus de possibilités que les cultures de rente pour l'ajout de valeur dans le pays, comme le séchage, le nettoyage et le conditionnement<br>▪ Processus de certification coûteux | ▪ Transformation primaire (le cas échéant)<br>▪ Quasiment pas de transformation |
| **ACTIONS CLÉS** | | | |
| ▪ Sélection minutieuse de cultures et de variétés prometteuses pouvant s'adapter facilement, potentiel commercial et des utilisations industrielles (par exemple, les biocarburants) | ▪ Offrent aux petits exploitants et aux entreprises de transformation de nouvelles perspectives sur les marchés d'exportation | ▪ Renforcent les marchés locaux pour les cultures à haute valeur ajoutée aux niveaux national et régional dans les pays en développement<br>▪ Offrent aux petits exploitants et aux entreprises de transformation de nouvelles perspectives sur les marchés d'exportation | ▪ Très polyvalentes en termes de développement de niches de marché<br>▪ Nombreuses possibilités de commercialisation plus vaste |

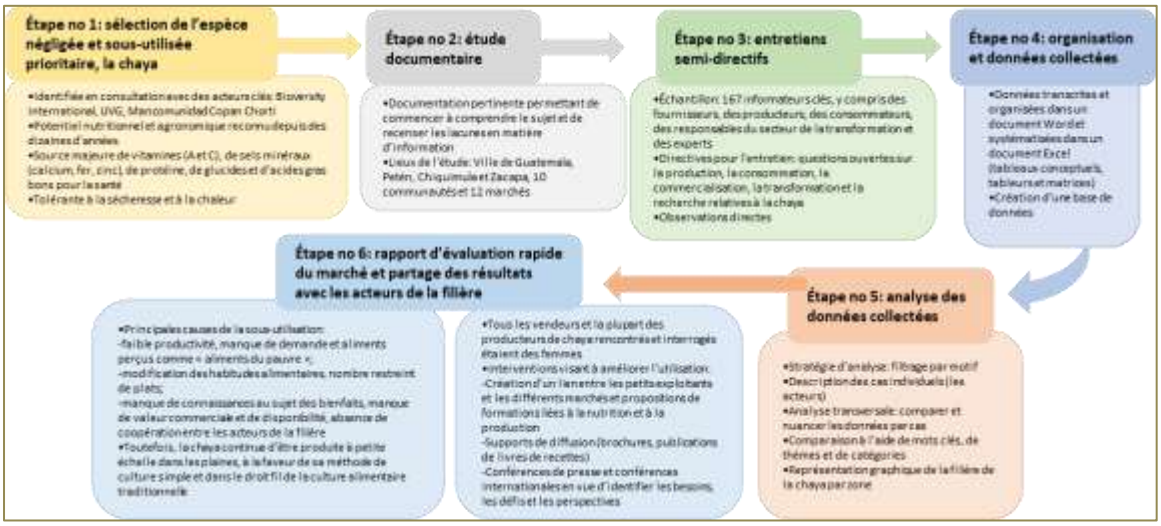
# 5. Enseignements tirés

## Étude de cas d'un récent projet du FIDA: les filières des espèces négligées et sous-utilisées et les changements climatiques

Le projet financé par le FIDA et l'Union européenne, et exécuté au Guatemala par Bioversity International, s'est intéressé aux communautés vulnérables du département de Chiquimula, une zone semi-aride marquée par de longues périodes de sécheresse, possédant des sols pauvres et de faibles performances agricoles, et confrontée à une forte prévalence de la malnutrition, de la pauvreté et des risques climatiques. Dans la zone étudiée, on a encouragé la culture, la consommation et la commercialisation d'un légume autochtone à feuilles nutritif et bien adapté aux zones sujettes à la sécheresse, connu sous le nom de chaya (*Cnidoscolus aconitifolius*) ou « épinard maya ». Bien que cette plante ait un grand potentiel pour soutenir l'adaptation aux changements climatiques, renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle (en raison de la valeur nutritive et médicinale de ses feuilles), et augmenter la résilience des moyens d'existence et les revenus des agriculteurs pauvres en ressources, elle est encore largement sous-utilisée au Guatemala en raison du manque de recherche et des faibles investissements réalisés jusqu'à présent. Par conséquent, afin de combler ce manque de connaissances et de permettre aux Guatémaltèques de bénéficier des contributions nutritionnelles et sanitaires majeures de cette plante, une évaluation de la filière et une consultation sur la commercialisation de la chaya ont été réalisées dans le cadre du projet.

Cette étude, la première de ce type à être appliquée à la chaya au Guatemala, s'est appuyée sur des outils d'évaluation rapide du marché entre mars et septembre 2017. Au total, 167 informateurs clés ont été interrogés, dont des producteurs de légumes à feuilles (20), des vendeurs (54), des consommateurs (34), des restaurants (16), des industriels de la transformation (4) et des experts compétents (39). De plus, une étude documentaire, des observations directes et des sondages sur Internet ont été menés pour compléter les résultats des entretiens et accroître notre compréhension de la commercialisation de la chaya au Guatemala et ailleurs. La figure 7 présente la mise en œuvre de l'évaluation rapide du marché effectuée pour analyser la filière de la chaya au Guatemala, fondée sur l'approche en six étapes présentée précédemment (figure 4, ci-dessus).

**Figure 7. Évaluation rapide du marché de la filière de la chaya au Guatemala**




Lors de l'évaluation rapide de la filière de la chaya, l'un des principaux défis rencontrés était lié à la faible disponibilité de cette plante comestible sur les marchés locaux et dans les collectivités visitées, où seules quelques personnes la connaissent encore, la produisent et la consomment, ce qui est clairement le résultat de l'évolution des préférences alimentaires et de l'érosion culturelle des savoirs traditionnels

locaux. Une autre limite concernait l'accès aux informations sur cette plante générées par différentes organisations au Guatemala, car la plupart d'entre elles travaillent indépendamment et ne partagent pas leurs recherches et leurs résultats avec les principales parties prenantes, ce qui entraîne une duplication des efforts.

Sur la base de l'analyse de la filière de la chaya réalisée en 2017, des interventions clés visant à saisir son potentiel et à relancer son utilisation au Guatemala ont été mises en œuvre tout au long de 2018. Ces interventions étaient axées sur les traditions, les connaissances et la culture locales, les peuples autochtones et les femmes en particulier, étant donné le rôle important qu'elles jouent dans la sécurité alimentaire et la nutrition au niveau des ménages. Les actions mises en œuvre visaient à connecter les petits producteurs de chaya à différents marchés afin d'améliorer et de multiplier les impacts sur la préservation de l'environnement et de la biodiversité, ainsi que l'autonomisation économique des femmes par la génération de revenus. Les principales activités entreprises étaient les suivantes:

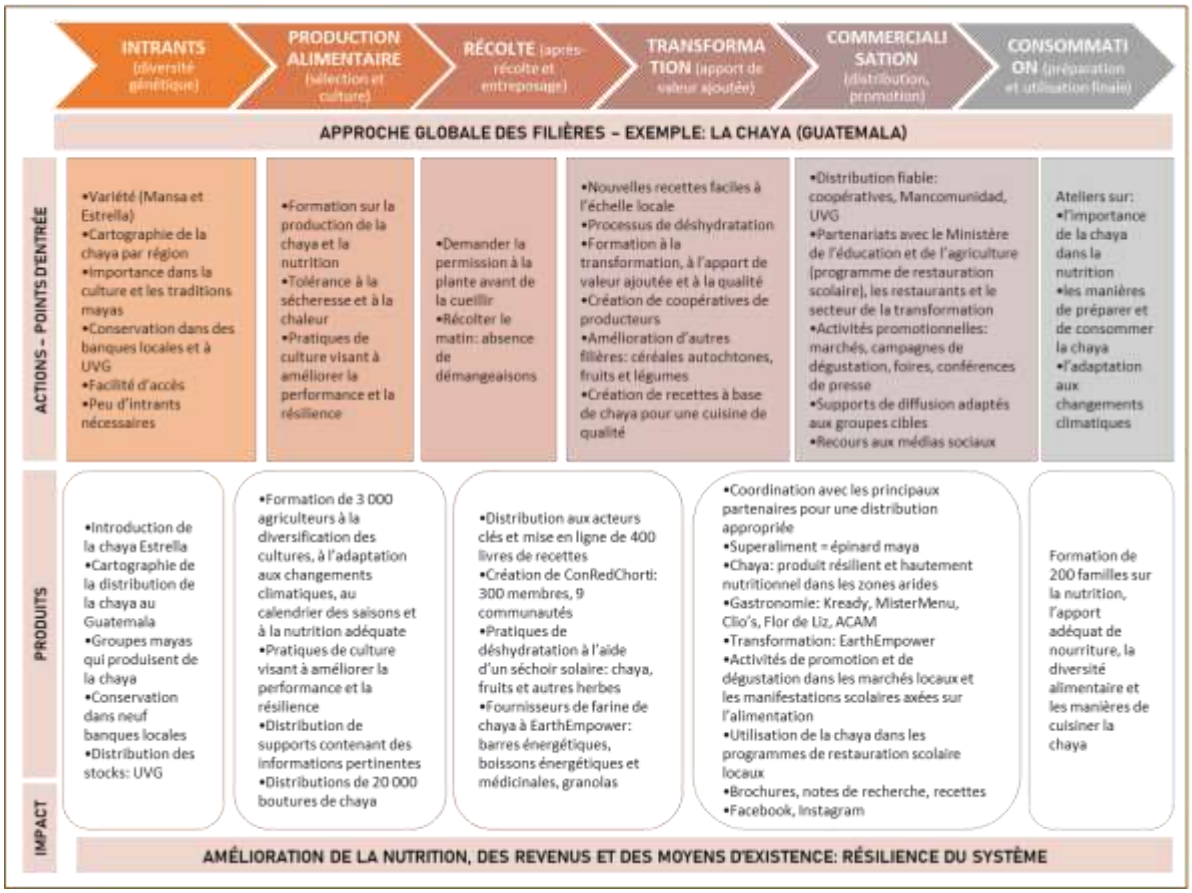
- création d'un collectif de femmes et mise en relation avec l'industrie de la transformation, les restaurants et les programmes locaux d'alimentation scolaire et différents autres marchés;
- campagnes de marketing visant à promouvoir la chaya comme un superaliment;
- élaboration de recettes intéressantes dans le cadre de séances de cuisine collective, au cours desquelles les participants apprennent à intégrer la chaya dans leur alimentation, en tenant compte des habitudes alimentaires et des pratiques culinaires locales;
- distribution de boutures de chaya pour mettre en place un circuit de commercialisation solide;
- création d'alliances entre les producteurs, les acteurs de la filière, les chefs et les mouvements alimentaires afin de sensibiliser la population au rôle que joue la chaya dans la gastronomie du pays. Ces activités ont permis de valoriser et de documenter au mieux la relation entre la gastronomie locale et la diversité biologique.

En outre, dans le cadre du don octroyé conjointement par le FIDA et l'Union européenne, en 2018, trois ateliers au profit des acteurs de la filière ont été organisés par Bioversity International au Guatemala, en Inde et au Mali. Au cours de ces ateliers, les résultats des analyses de différentes filières d'espèces négligées et sous-utilisées menées dans chaque pays ont été présentés afin d'accroître la sensibilisation et de promouvoir des consultations participatives sur les besoins, les obstacles et les possibilités d'améliorer l'utilisation de ces espèces. Ces conférences ont permis de tirer les principaux enseignements suivants:

- Même si les participants ont tous reconnu le potentiel nutritionnel des espèces négligées et sous-utilisées, ils ont également conclu que ces espèces ne représentaient pas à elles seules la solution au problème de la malnutrition dans les pays mentionnés, mais qu'elles devaient être combinées à d'autres aliments qui se complètent.
- Il est nécessaire de partager des informations, tant au niveau de la recherche que de la pratique, concernant la situation actuelle des espèces négligées et sous-utilisées dans chaque pays.
- L'offre et la demande d'espèces négligées et sous-utilisées sont encore relativement faibles et constituent un obstacle majeur, car elles sont souvent associées à la pauvreté et au retard de développement.
- Le manque de coordination entre les différents acteurs qui participent aux filières d'espèces négligées et sous-utilisées (par exemple, les producteurs, les vendeurs, les consommateurs, l'industrie de transformation, les fournisseurs de services et d'intrants, les organismes de recherche) constitue un défi majeur qui affecte considérablement le bon fonctionnement de ces filières.
- Il faut encourager l'adoption à grande échelle de la promotion des caractéristiques nutritionnelles, médicinales et agronomiques utiles présentes dans les espèces négligées et sous-utilisées (y compris la résilience) par les acteurs des filières.

La figure 8 ci-après montre les interventions interdisciplinaires et participatives menées, ainsi que les principaux résultats, qui ont contribué à renforcer la résilience en matière de nutrition (c'est-à-dire un meilleur accès à des aliments nutritifs pendant ou après des périodes difficiles), de marchés, ainsi que de moyens d'existence des populations autochtones – en particulier des femmes – et du système dans son ensemble. La figure illustre également la complémentarité entre l'approche globale de Bioversity International en matière de filière et le cadre du FIDA concernant les filières sensibles aux enjeux nutritionnels.

**Figure 8: Applicationdu cadre relatif aux espèces négligées ou sous-utilisées à la filière de la chaya en vue de la prise en compte des enjeux nutritionnels au Guatemala**

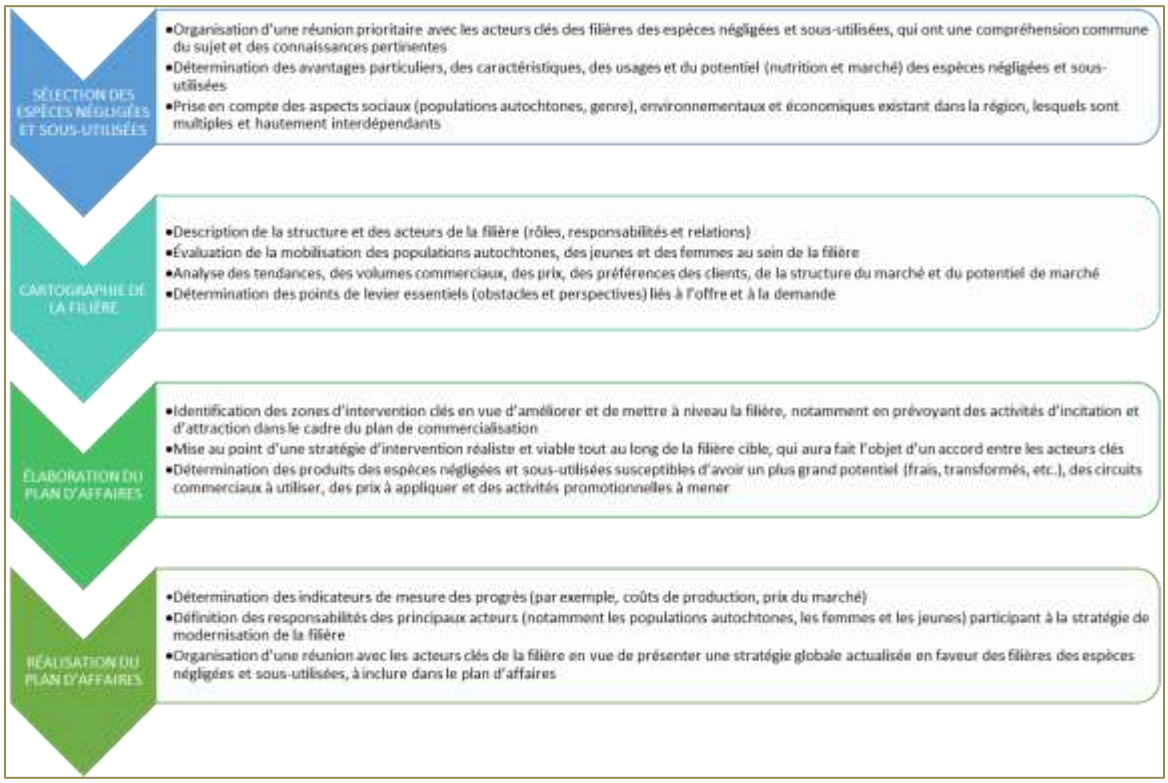


# 6. Directives pour la conception et l'exécution des projets

Les filières des espèces négligées et sous-utilisées doivent être mises en place de manière à fournir des produits commerciaux à valeur ajoutée compétitive, qui peuvent être commercialisés non seulement sur les marchés locaux, mais aussi au niveau national et international. Toutefois, l'introduction d'espèces négligées et sous-utilisées sur de nouveaux marchés ou leur promotion là où elles existent déjà, mais passent inaperçues, pourrait s'avérer très difficile. Ainsi, afin de transformer les initiatives menées à petite échelle concernant ces espèces en possibilités commerciales viables et rentables, il importe de comprendre d'abord ce que veulent les marchés, d'identifier les espèces négligées et sous-utilisées, les variétés et les produits qui peuvent concurrencer les espèces promues, et de déterminer comment l'offre peut satisfaire la demande identifiée. Par exemple, le fait de savoir si un changement des habitudes alimentaires est nécessaire pour encourager la consommation d'espèces négligées et sous-utilisées aidera à concevoir et à mettre en œuvre des initiatives appropriées dans le cadre du projet. Un tel travail appuierait grandement la mise en œuvre du cadre opérationnel sur les espèces négligées et sous-utilisées, dans lequel la récolte, la transformation, la commercialisation (à l'échelle locale ou régionale) et le plaidoyer sont définis comme des leviers d'impact de tout projet agricole sensible aux enjeux nutritionnels.

Par conséquent, afin de concevoir des filières d'espèces négligées et sous-utilisées et de les intégrer dans les projets financés par le FIDA, puis de montrer comment saisir les occasions grâce à des interventions plus efficaces en matière de marketing et de filières, il est recommandé de suivre les étapes présentées dans la figure 9. Chaque étape comprend les informations clés qui doivent être collectées, ainsi que des recommandations pour élaborer des stratégies d'intervention et de promotion afin de dresser une cartographie de la filière sélectionnée et de la développer. Lors de la planification d'une initiative relative aux filières d'espèces négligées et sous-utilisées, il importe de définir l'objectif nutritionnel, de prévoir des ressources adéquates (budget, expertise et calendrier), d'analyser soigneusement les défis, les perspectives et les risques, et d'identifier les indicateurs permettant de mesurer les résultats obtenus sur le plan nutritionnel. Par exemple, dans le cadre du projet financé par le FIDA et l'Union européenne au Guatemala, il a fallu près d'un an pour organiser, planifier et réaliser le travail de terrain afférent à l'analyse de la filière (à savoir, la cartographie des acteurs, la collecte et l'analyse des données), et rédiger le rapport final comportant des recommandations issues des principales interventions.

**Figure 9. Processus de conception et d'exécution du projet**




L'amélioration de l'utilisation et de la commercialisation des espèces négligées et sous-utilisées est une excellente occasion de renforcer l'identité et la visibilité des groupes vulnérables, dont les moyens d'existence dépendent de la conservation de ces espèces. Par conséquent, toute intervention visant à encourager le développement des filières des espèces négligées et sous-utilisées doit promouvoir les avantages de ces cultures pour renforcer leur demande, et les commercialiser en utilisant l'étiquetage et la dénomination d'origine (image de marque), en s'attaquant aux principaux obstacles qui ont empêché leur commercialisation (par exemple, emballage adéquat, transformation, action collective). À cet égard, les groupes vulnérables peuvent être valorisés par des mesures incitatives et des programmes de formation, qui tiennent compte des aspects culturels et d'équité, afin d'améliorer et de renforcer leurs compétences et leurs capacités. Ces actions doivent être liées à la gestion durable et résiliente (par exemple, l'efficacité de la production ou les compétences entrepreneuriales), la conservation, la nutrition et la commercialisation des espèces négligées et sous-utilisées de manière nouvelle ou améliorée pour renforcer leur statut économique face aux changements climatiques. La formation et le développement des capacités sont particulièrement importants pour protéger et conserver la richesse des espèces négligées et sous-utilisées et des savoirs traditionnels dans l'intérêt des générations futures. L'une des façons de renforcer les capacités pratiques est de promouvoir le transfert intergénérationnel des savoirs des anciennes et des jeunes générations, et de développer et appuyer les associations d'agriculteurs, les coopératives et les systèmes de semences traditionnels, afin de fournir aux acteurs les outils nécessaires pour créer des initiatives efficaces et pertinentes en faveur des espèces négligées et sous-utilisées. De même, il importe d'identifier les initiatives visant à rendre ces espèces attrayantes pour les jeunes, qui sont des agents importants de leur préservation et de la continuité de leur utilisation. Certaines de ces initiatives peuvent reposer sur des technologies de culture et de transformation innovantes (par exemple, des panneaux solaires pour sécher les feuilles de plantes autochtones), ainsi que sur l'utilisation des nouvelles technologies (par exemple, le téléphone portable, Internet) et des médias sociaux (par exemple, Facebook, Twitter, YouTube ou Instagram) pour commercialiser les produits issus d'espèces négligées et sous-utilisées.

# 7. Lectures complémentaires

Bagwitz, D., J. Hofer, et S. Lehmann. *ValueLinks Manual: The Methodology of Value Chain Promotion*, A. Springer-Heinze (dir.), Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit, Eschborn (Allemagne), 2008, http://www.valuelinks.org/.

Dietmar, S., J. Donovan, M. Elias, et T. Blare. « Fit for purpose? A review of guides for gender-equitable value chain development », *Development in Practice*, vol. 28, nº 4, 2018, p. 494-509.

Ebert, A. W. « Potential of underutilized traditional vegetables and legume crops to contribute to food and nutritional security, income and more sustainable production systems », *Sustainability*, vol. 6, 2014, p. 319-335.

Gruère, G., A. Giuliani, et M. Smale. « Marketing Underutilized Plant Species for the Benefit of the Poor: A Conceptual Framework », document de discussion nº 154, Institut international de recherche sur les politiques alimentaires, 2006.

Jain, S.M., et S.D. Gupta. « Biotechnology of Neglected and Underutilized Crops », *Springer Science & Business Media*, Berlin (Allemagne), 2013.

Lundy, M., G. Becx, N. Zamierowski, et al. « LINK Methodology: a participatory guide to business models that Link smallholders to markets », Mark L. (dir.), Centre international d'agriculture tropicale, 2012.

Mabhaudhi, T., V.G.P. Chimonyo, T.P. Chibarabada, et A. T. Modi. « Developing a Roadmap for Improving Neglected and Underutilized Crops: A Case Study of South Africa », *Frontier in Plant Science*, vol. 8, num. 2143, 2017, p. 1-13.

Maestre, M., N. Poole, et S. Henson. « Assessing Food Value Chain Pathways, Linkages and Impacts for Better Nutrition of Vulnerable Groups », *Food Policy*, vol. 68, 2017, p. 31-39.

Massawe, F., S. Mayes, A. Cheng, H. H. Chai, P. Cleasby, R. Symonds, W. K. Ho, A. Siise, Q. N. Wong, P. Kendabie, et al. « The potential for underutilized crops to improve food security in the face of climate change », *Procedia Environmental Sciences*, vol. 29, 2015, p. 140-141.

Mayanja, S., S. Barone, M. McEwan, B. Thomas, et al. « Prototype Guide for Integrating Gender into Participatory Market Chain Approach », Centre international de la pomme de terre, Lima (Pérou), 2016.

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. « Développer des chaînes de valeur sensibles au genre: Cadre d'orientation », Rome, 2017.

Tiago Sequeira Wandschneider, Ngo Thi Kim Yen, Shaun Ferris, et Tran Van On. « A Guide to Rapid Market Appraisal (RMA) for Agricultural Products », Centre international d'agriculture tropicale, Service de secours catholique et Helvetas, 2012.

Tiago Sequeira Wandschneider, Ngo Thi Kim Yen, Shaun Ferris, et Tran Van On. « A Guide to Rapid Market Appraisal (RMA) for Agricultural Products », Centre international d'agriculture tropicale, Service de secours catholique et Helvetas, septembre 2012, annexe 1, p. 98-99.

Young, S. « Rapid Market Appraisal (RMA): A Tool for Market Systems Research in Agricultural Development », projet de développement « Malakand Fruit and Vegetable », Experience and Learning in International Co-operation, 1994.

# Bibliographie

De la Peña, I., et J. Garrett. « Chaînes de valeur et enjeu nutritionnel: Guide pour la conception de projets », vol. I et II, FIDA, 2018.

Ebert, A. W. « Potential of underutilized traditional vegetables and legume crops to contribute to food and nutritional security, income and more sustainable production systems », *Sustainability*, vol. 6, 2014, p. 319-335

Eyzaguirre, P., S. Padulosi, et T. Hodgkin. « IPGRI's strategy for neglected and underutilized species and the human dimension of agrobiodiversity », dans S. Padulosi (dir.), « Priority setting for underutilized and neglected plant species of the Mediterranean region », Rapport de la Conférence de l'Institut international des ressources phytogénétiques (9-11 février 1998), Centre international de recherche agricole dans les zones arides, Alep (Syrie), Rome (Italie), 1999.

Gale, N, G. Heath, E. Cameron, S. Rashid, et S. Redwood. « Using the framework method for the analysis of qualitative data in multi-disciplinary health research », *BMC Medical Research Methodology*, vol. 13, 2013, p. 117-124.

Holtzman, J. S. « Rapid Appraisals of Commodity Sub-sectors », Abt Associates Inc., Bethesda, MD, États-Unis d'Amérique, 2003.

Kaplinsky, R., et M. Morris. « A handbook for value chain research », Prepared for Centre de recherches pour le développement international, 2001, consultable en ligne à l'adresse: https://globalvaluechains.org/.

Making Markets Work Better for the Poor (M4P). « Making value chains work better for the poor: a toolbook for practitioners of value chain analysis »,3e version, Ministère du développement international du Royaume-Uni, Agricultural Development International (dir.), Phnom Penh (Cambodge), 2008.

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Fonds international de développement agricole, Fonds des Nations Unies pour l'enfance, Programme alimentaire mondial, et Organisation mondiale de la Santé. « L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2018 – Renforcer la résilience climatique pour la sécurité alimentaire et la nutrition », Rome, 2018.

Rosado-May, F., V. Cuevas-Albarrán, F. Moo-Xix, J. Chan, J. Cavazos-Arroyo. « Intercultural Business ». 2018, dans Dhiman S., J. Marques (dir.), « Handbook of Engaged Sustainability », Springer, Cham.

Sthapit, B., H. Lamers, R. Rao, et A. Bailey. « Community biodiversity management as an approach for realizing on-farm management of agricultural biodiversity », dans *Tropical Fruit Tree Diversity: Good Practices for in Situ and on-Farm Conservation*, 2016, p. 33-66.

Will, M. « Promoting Value Chains of Neglected and Underutilized Species for Pro-Poor Growth and Biodiversity Conservation », Global Facilitation Unit for Underutilized Species, 2008.

# Annexes

*Note: toutes les questions incluses dans ces cinq annexes doivent être adaptées au contexte local où la recherche aura lieu. Les espèces négligées et sous-utilisées ciblées seront désignées comme telles, mais les enquêteurs peuvent utiliser d'autres termes qui seront mieux perçus ou compris par la population. Tous les sondages doivent inclure la section d'identification suivante:*

Nom de la personne interrogée: _____ Âge: _____ Sexe: _____ Nº_____

GPS: _____ Ville: _____ Collectivité: _____

Village: _____Date: _____

# Annexe I. Producteurs et cueilleurs

**PRODUCTION**

1. Que cultivez-vous? Quelles sont les cultures les plus importantes? Pourquoi?
2. Outre l'agriculture, quelles sont vos autres activités économiques?
3. Produisez-vous des espèces négligées et sous-utilisées?
    - Si ce n'est pas le cas, poser la question suivante: Pourquoi? Aimeriez-vous en produire? Oui/Non, pourquoi? Quelles autres variétés préférez-vous produire par rapport aux espèces négligées et sous-utilisées? Pourquoi?
    - Si c'est le cas, poser les questions suivantes:

| CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES | PRODUCTION |
|---|---|
| ☐ Depuis combien de temps êtes-vous engagé dans la production d'espèces négligées et sous-utilisées?<br>☐ Qu'avez-vous appris au sujet de ces cultures?<br>☐ Les savoirs concernant cette production vous ont-ils été transmis par votre famille (parents/grands-parents), par d'autres personnes de la collectivité, par les services de vulgarisation, par les médias (télévision, radio), l'éducation formelle? Pourriez-vous nous donner des précisions?<br>☐ Pourquoi avez-vous décidé de continuer à produire ces cultures? Ou pourquoi avez-vous décidé de commencer à en produire?<br>☐ À quelle fin produisez-vous des espèces négligées et sous-utilisées (consommation, revenu, marché, autre)?<br>☐ Quelle est l'importance de sa production pour vous et votre famille (par exemple, la subsistance)?<br>☐ Pensez-vous que la production des espèces négligées et sous-utilisées a évolué au cours des dernières années? Oui/Non, pourquoi? De quelle manière (par exemple, diminution, augmentation)?<br>☐ Combien de plantes appartenant aux espèces négligées et sous-utilisées possédez-vous? Où les plantez-vous (par exemple, près de votre maison, entre les cultures, comme haies)?<br>☐ Quelle est la durée de vie d'une plante appartenant aux espèces négligées et sous-utilisées? À quelle fréquence plantez-vous de nouvelles plantes? Pourquoi?<br>☐ Quelle variété d'espèces négligées et sous-utilisées produisez-vous? Pourquoi?<br>☐ Quels types de relations et de liens existent avec d'autres producteurs d'espèces négligées et sous-utilisées (par exemple. collaboration avec d'autres agriculteurs, accès au marché)? | ***INTRANTS***<br>☐ De qui avez-vous obtenu les semences/boutures d'espèces négligées et sous-utilisées (par exemple, parents, amis ou agents de vulgarisation)? Qui a assumé le coût initial?<br>☐ De quels intrants avez-vous besoin pour produire des espèces négligées et sous-utilisées (par exemple, semences, boutures, eau, engrais, pesticides, main-d'œuvre, outils/machines, etc.)?<br>☐ Est-il facile d'avoir accès à ces intrants? Oui/Non, pourquoi? Lesquels? Comment y avez-vous accès? Combien dépensez-vous dans ces intrants? Le prix de ces intrants varie-t-il? Oui/Non, pourquoi? Quand?<br>☐ La culture des espèces négligées et sous-utilisées nécessite-t-elle beaucoup de travail par rapport à d'autres cultures? Oui/Non, pourquoi? Quelles cultures? Dans le cadre de quelles activités?<br><br>***MAIN-D'ŒUVRE***<br>☐ Quels membres de la famille sont impliqués dans la production d'espèces négligées et sous-utilisées? Qui fait quoi? Qui décide quoi (achat d'intrants, entretien de la parcelle, récolte, utilisations, etc.)? Pourquoi?<br>☐ Combien de temps est consacré aux différentes étapes de la production de cette culture (préparation du terrain, semis, désherbage, récolte, battage, triage, etc.)<br>☐ La main-d'œuvre familiale est-elle suffisante ou devez-vous engager de la main-d'œuvre supplémentaire?<br>☐ Combien coûte l'embauche de la main-d'œuvre au sein de votre collectivité? (différencier le paiement par sexe).<br><br>***RÉCOLTE/RENDEMENT***<br>☐ Quand et à quelle fréquence récoltez-vous les espèces négligées et sous-utilisées? Quel volume récoltez-vous à chaque fois?<br>☐ Cette quantité varie-t-elle selon la saison? Quand? en quelle quantité et pourquoi?<br>☐ Quand avez-vous la production la plus élevée? La plus faible? Pourquoi?<br>☐ Pensez-vous que la production d'espèces négligées et sous-utilisées a changé? Oui/Non, pourquoi? De quelle manière? (augmentation/diminution)<br>☐ Comment pensez-vous que la production d'espèces négligées et sous-utilisées peut être améliorée?<br>☐ Si l'on vous donnait plus de plantes/semences d'espèces négligées et sous-utilisées, seriez-vous disposé à les cultiver? Oui/Non, pourquoi? Comment utiliseriez-vous votre production supplémentaire (par exemple, consommation, vente sur le marché)?<br>☐ Comment utilisez-vous les espèces négligées et sous-utilisées que vous récoltez (par exemple, consommation du ménage, vente sur le marché, distribution au réseau social [parents, voisins], alimentation des animaux, préparation des aliments pour la vente)?<br>☐ Utilisez-vous tout ce que vous récoltez? Que faites-vous des restes? |

| CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES | PRODUCTION |
|---|---|
| ***ACTEURS INDIRECTS***<br>☐ Quelles institutions opèrent dans la région? Quels services offrent-elles? Interagissez-vous avec elles? Oui/Non, pourquoi? Lesquelles? À quelles activités participez-vous?<br>☐ Quels membres des ménages interagissent avec ces institutions? Qui décide de cette participation? Pourquoi?<br>☐ Ces institutions vous aident-elles à produire des espèces négligées et sous-utilisées? Quel type d'appui offrent-elles? De quels services souhaitez-vous bénéficier de leur part?<br>☐ Comment avez-vous accès au crédit, aux informations sur le marché et à l'expertise technique sur les espèces négligées et sous-utilisées? Est-il facile d'avoir accès à ces éléments? Oui/Non, pourquoi? | ***PROBLÈMES***<br>☐ Quels problèmes de culture rencontrez-vous lors de la production d'espèces négligées et sous-utilisées? Sécheresse? Parasites? Manque d'accès à l'eau? Autres problèmes? Comment réglez-vous ces problèmes?<br>☐ Quelle est l'utilité de l'arrosage de la plante? Les plantes produisent-elles ainsi plus?<br>☐ Qu'arrive-t-il à la plante en cas de sécheresse?<br>☐ La plante est-elle plus résistante à la sécheresse que les autres plantes cultivées dans l'exploitation? Oui/Non, pourquoi? Y a-t-il une autre plante qui soit plus résistante? Laquelle? |

## CONSOMMATION

Consommez-vous des espèces négligées et sous-utilisées?

- Si la personne interrogée n'en consomme pas, poser la question suivante: pourquoi? En consommiez-vous auparavant? Oui/Non, pourquoi? Pourquoi avez-vous cessé de le faire?
- Si la personne interrogée en consomme, poursuivre comme suit:

| CONSOMMATION |
|---|
| ☐ Pourquoi consommez-vous des espèces négligées et sous-utilisées? Appréciez-vous le goût de celles-ci? Oui/Non, pourquoi? |
| ☐ Quelle variété d'espèces négligées et sous-utilisées aimez-vous consommer? Pourquoi? |
| ☐ Combien de fois par semaine en consommez-vous? Quelle quantité consommez-vous à chaque fois? |
| ☐ Votre niveau de consommation varie-t-il au cours de l'année? Quand? Pourquoi (par exemple, saison sèche ou saison des pluies)? Comment cela varie-t-il? Comment consommez-vous ces espèces? Quel est votre plat préféré? Pourquoi? |
| ☐ Souhaitez-vous obtenir davantage de recettes pour cuisiner les espèces négligées et sous-utilisées? Oui/Non, pourquoi? |
| ☐ Pensez-vous que votre famille consommerait davantage d'espèces négligées et sous-utilisées si elle pouvait en produire davantage? Oui/Non, pourquoi? |
| ☐ Considérez-vous que votre production d'espèces négligées et sous-utilisées soit suffisante pour répondre aux besoins de votre foyer? Oui/Non, pourquoi? |
| ☐ Que faites-vous quand vous n'en avez pas suffisamment? |
| ☐ Avez-vous déjà cherché des espèces négligées et sous-utilisées sur le marché? Oui/Non, pourquoi? En avez-vous acheté au sein de votre collectivité? Oui/Non, pourquoi? |
| ☐ Pensez-vous que la consommation d'espèces négligées et sous-utilisées a changé? Oui/Non, pourquoi? De quelle manière (augmentation/diminution)? |
| ☐ Y a-t-il d'autres cultures similaires aux espèces négligées et sous-utilisées que vous et votre famille consommez? Lesquelles? |
| ☐ Préférez-vous l'une de ces cultures aux espèces négligées et sous-utilisées? Lesquelles? Pourquoi? Laquelle est la plus délicieuse? |
| ☐ Quelle est la différence entre ces cultures et les espèces négligées et sous-utilisées? Produisez-vous plus ou moins de ces produits par rapport aux espèces négligées et sous-utilisées? Oui/Non, pourquoi? |

## COMMERCIALISATION

Vendez-vous des espèces négligées et sous-utilisées?

- Si la réponse est non, poser la question suivante: pourquoi? Si vous pouviez produire davantage d'espèces négligées et sous-utilisées, voudriez-vous les vendre? Oui/Non, pourquoi? Avez-vous déjà vendu des espèces négligées et sous-utilisées? Si oui, pourquoi avez-vous cessé?
- Si les producteurs vendent des espèces négligées et sous-utilisées, poser les questions suivantes:

| CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES | INFORMATIONS COMMERCIALES |
|---|---|
| ☐ Où vendez-vous vos espèces négligées et sous-utilisées? Directement aux grossistes/négociants sur les marchés au sein de votre collectivité, ou bien les négociants viennent-ils les acheter dans vos collectivités?<br>☐ Quel type de clients achète les espèces négligées et sous-utilisées que vous vendez (détaillant/consommateur/transformateur, autre)?<br>☐ Quel type d'espèces négligées et sous-utilisées vendez-vous, par exemple un produit frais ou transformé (indiquer le produit)?<br>☐ Si les personnes interrogées vendent un produit transformé, demandez-leur comment elles le transforment et où elles ont appris ce processus. Quel produit préfèrent-elles vendre? Pourquoi?<br>☐ Si les producteurs vendent des espèces négligées et sous-utilisées sur les marchés, demander: | ***PRIX ET QUANTITÉS***<br>☐ Combien facturez-vous les espèces négligées et sous-utilisées que vous vendez?<br>☐ Vos prix de vente varient-ils beaucoup au cours de l'année? Quels mois?<br>☐ Quand facturez-vous les prix les plus élevés? Les plus faibles? Pourquoi existe-t-il de telles variations?<br>☐ Comment obtenir des informations sur les prix du marché?<br>☐ Y a-t-il parfois de grandes différences de prix entre les marchés à un moment donné? Qui détermine le prix/comment le prix est-il déterminé?<br>☐ Quelle quantité d'espèces négligées et sous-utilisées vendez-vous chaque fois que vous allez au marché? Quand vendez-vous plus/moins d'espèces négligées et sous-utilisées? Quels mois? Pourquoi existe-t-il de telles variations?<br>☐ Vendez-vous tout ce que vous apportez au marché? Que faites-vous des restes?<br>☐ Pratiquez-vous le calibrage et le tri? Les produits les mieux calibrés atteignent-ils des prix plus élevés? Quels sont les niveaux de prix par catégorie de qualité?<br><br>***QUALITÉ***<br>☐ Y a-t-il des normes de produits ou des réglementations du marché auxquelles |

- À quelle fréquence allez-vous au marché? Quels sont les jours où vous vous y rendez?
- Combien de temps restez-vous? Pourquoi allez-vous sur ce marché?
- Devez-vous payer pour avoir un espace sur le marché et vendre vos produits?
- Combien? À quelle fréquence? Combien cela vous coûte-t-il d'aller au marché?
- Quel type de transport utilisez-vous?
- Est-il facile d'accéder au marché et aux transports? Oui/Non, pourquoi?

- Quelle variété d'espèces négligées et sous-utilisées vendez-vous? Pourquoi?
- À quelle fréquence vendez-vous des espèces négligées et sous-utilisées? Pourquoi?
- Quelle importance accordez-vous à la commercialisation des espèces négligées et sous-utilisées? Pourquoi?
- Dans quelle langue vendez-vous vos produits? Cette langue est-elle votre langue maternelle?
- Qui vend le produit sur le marché/au sein de la collectivité? Pourquoi? Qui décide qui vend? Pourquoi?
- Quels types de relations et de liens existent avec d'autres producteurs qui vendent des espèces négligées et sous-utilisées et avec les commerçants du marché?
- Pensez-vous qu'il existe un potentiel de marché pour les espèces négligées et sous-utilisées? Oui/Non, pourquoi? Où?

vous devez vous conformer pour pouvoir vendre vos produits (par exemple, des réglementations sur la sécurité des produits, l'étiquetage ou l'emballage)? Si oui, lesquelles?

- Quelles sont les normes/exigences de qualité requises par vos clients (par exemple, fraîcheur, prix, utilisation de produits chimiques, estimation des altérations, connaissance de l'origine)? Quelles sont selon eux les caractéristiques les plus importantes du produit?
- Que faites-vous pour que le produit se conserve lorsque vous êtes sur le marché?

***RÉPARTITION DES RÔLES SELON LE SEXE SUR LES MARCHÉS***

- Est-ce vous qui vous rendez habituellement au marché? Oui/Non, pourquoi?
- Un autre membre de la famille vous accompagne-t-il/vous remplace-t-il? Pourquoi? Qui?
- Qui est chargé des ventes? Pourquoi?
- Qui manipule les fonds issus des ventes? Pourquoi?
- Qui décide comment utiliser les fonds issus des ventes? Pourquoi?
- Vendez-vous plutôt aux hommes ou aux femmes? Pourquoi?
- Pensez-vous que les hommes et les femmes obtiennent un prix différent pour les mêmes produits? Oui/Non, pourquoi?
- Qui a le plus de pouvoir de négociation? Pourquoi?
- Selon vous, le marché est-il dominé par les hommes ou par les femmes? Pourquoi? Dans quelles activités?
- Avez-vous remarqué des changements dans les rôles des hommes et des femmes ces dernières années sur les marchés que vous fréquentez? Oui/Non pourquoi? Quels types de changements?

# Annexe II. Vendeurs et détaillants

1. Quelles cultures vendez-vous? Quelles sont les cultures les plus importantes? Pourquoi?
2. Type d'entreprise (par exemple, grossiste, petit étal de marché avec vente directe au consommateur, petit producteur, etc.)
3. Vendez-vous des espèces négligées et sous-utilisées?
   - Si ce n'est pas le cas, poser la question suivante: pourquoi? Aimeriez-vous en vendre? Oui/Non, pourquoi? Quelles autres variétés préférez-vous vendre? Pourquoi? Avez-vous déjà entendu parler des espèces négligées et sous-utilisées? Où?
   - Si c'est le cas, poser les questions suivantes:

| VENTE D'ESPÈCES NÉGLIGÉES ET SOUS-UTILISÉES | OFFRE ET DEMANDE |
|---|---|
| ☐ Depuis combien de temps vendez-vous des espèces négligées et sous-utilisées? Pourquoi avez-vous décidé de vendre ces produits?<br>☐ Quelle variété d'espèces négligées et sous-utilisées vendez-vous? Pourquoi?<br>☐ Combien facturez-vous les espèces négligées et sous-utilisées que vous vendez?<br>☐ Vos prix de vente varient-ils beaucoup au cours de l'année? Quels mois?<br>☐ Quand facturez-vous les prix les plus élevés? Les plus faibles? Pourquoi existe-t-il de telles variations?<br>☐ Comment obtenir des informations sur les prix du marché?<br>☐ Y a-t-il parfois de grandes différences de prix entre les marchés à un moment donné?<br>☐ Qui détermine le prix/comment le prix est-il déterminé?<br>☐ À quelle fréquence vendez-vous des espèces négligées et sous-utilisées? Pourquoi?<br>☐ Quelle quantité d'espèces négligées et sous-utilisées vendez-vous chaque fois que vous allez au marché? Quand vendez-vous plus/moins d'espèces négligées et sous-utilisées? Quels mois? Pourquoi existe-t-il de telles variations?<br>☐ Vendez-vous tout ce que vous apportez au marché? Que faites-vous des restes?<br>☐ Que faites-vous pour que le produit dure plus longtemps sur le marché?<br>☐ Pratiquez-vous le calibrage et le tri? Les produits les mieux calibrés atteignent-ils des prix plus élevés? Quels sont les niveaux de prix par catégorie de qualité?<br>☐ Quel est le degré d'importance de la commercialisation des espèces négligées et sous-utilisées dans l'activité que vous menez? Pourquoi?<br>☐ Quels sont les principaux problèmes liés à la vente d'espèces négligées et sous-utilisées? Comment réglez-vous ces problèmes?<br>☐ Dans quelle langue vendez-vous vos produits? Cette langue est-elle votre langue maternelle?<br><br>***RÉPARTITION DES RÔLES SELON LE SEXE***<br>☐ Est-ce vous qui vous rendez habituellement au marché? Oui/Non, pourquoi? Un autre membre de la famille vous accompagne-t-il ou vous remplace-t-il? Pourquoi? Qui?<br>☐ Qui est chargé des ventes? Pourquoi? Qui manipule les fonds issus des ventes? Pourquoi?<br>☐ Vendez-vous plutôt aux hommes ou aux femmes? Pourquoi?<br>☐ Pensez-vous que les hommes et les femmes obtiennent un | ***DEMANDES SUR LES CONSOMMATEURS***<br>☐ Quel type de clients achète les espèces négligées et sous-utilisées que vous vendez (détaillant/consommateur/transformateur, autre)?<br>☐ Les consommateurs sont-ils à la recherche d'espèces négligées et sous-utilisées? Oui/Non, pourquoi? À quelle fréquence?<br>☐ Les clients demandent-ils des variétés particulières, et si oui, lesquelles? Pourquoi?<br>☐ Quel goût, quelle forme, quelle couleur ou quelle saveur les clients préfèrent-ils?<br>☐ Quelles sont les normes/exigences de qualité requises par vos clients (par exemple, fraîcheur, prix, utilisation de produits chimiques, estimation des altérations, connaissance de l'origine)? Quelles sont selon eux les caractéristiques les plus importantes du produit?<br>☐ Pensez-vous que les consommateurs achèteraient des espèces négligées et sous-utilisées s'il y en avait davantage sur le marché? Oui/Non, pourquoi?<br>☐ Vendriez-vous plus d'espèces négligées et sous-utilisées s'il y avait plus de demande sur le marché? Oui/Non, pourquoi?<br>☐ Quels types de relations et de liens avez-vous avec les consommateurs des produits que vous vendez (par exemple, consommateurs fidèles)?<br><br>***OFFRE D'ESPÈCES NÉGLIGÉES ET SOUS-UTILISÉES***<br>☐ D'où proviennent les espèces négligées et sous-utilisées que vous vendez (sont-elles produites par la personne interrogée ou bien achetées directement aux agriculteurs)? Quel type de transport préférez-vous pour amener vos produits au marché?<br>☐ Si vous les achetez:<br>▪ À qui les achetez-vous? Combien de fournisseurs différents avez-vous? Quelles sont vos zones géographiques d'approvisionnement?<br>▪ À quelle fréquence achetez-vous et en quelles quantités? Combien payez-vous?<br>▪ Combien vous coûte le transport de ce que vous achetez jusqu'au marché? Quels sont les principaux problèmes liés à l'achat d'espèces négligées et sous-utilisées?<br>▪ Les prix d'achat changent-ils? Oui/Non, pourquoi? Comment changent-ils?<br>☐ Si vous les produisez:<br>▪ Où produisez-vous les espèces négligées et sous-utilisées que vous vendez?<br>▪ Quelle proportion de votre production d'espèces négligées et sous-utilisées est destinée à la vente?<br>▪ À quelle fréquence mettez-vous le produit sur le marché? En quelles quantités? Combien cela vous coûte-t-il de produire des espèces négligées et sous-utilisées? |

| VENTE D'ESPÈCES NÉGLIGÉES ET SOUS-UTILISÉES | OFFRE ET DEMANDE |
|---|---|
| prix différent pour les mêmes produits? Oui/Non, pourquoi?<br>- Qui a le plus de pouvoir de négociation? Pourquoi? | - Quelles caractéristiques du produit sont importantes pour un stockage et un transport adéquats lorsque vous mettez votre produit sur le marché? |
| **CARACTÉRISTIQUES DU MARCHÉ** | **VENTE D'AUTRES CULTURES SIMILAIRES AUX ESPÈCES NÉGLIGÉES ET SOUS-UTILISÉES** |
| - À quelle fréquence allez-vous au marché? Quels sont les jours où vous vous y rendez? Combien de temps restez-vous?<br>- Devez-vous payer pour avoir un espace sur le marché et vendre vos produits? Combien? À quelle fréquence?<br>- Comment êtes-vous parvenu à vendre vos produits sur ce marché? Est-il facile d'accéder à ce marché? Oui/Non, pourquoi?<br>- Combien cela vous coûte-t-il d'être présent sur ce marché?<br>- Quel type de transport utilisez-vous?<br>- Vendez-vous vos produits sur d'autres marchés? Oui/Non, pourquoi? Lesquels?<br>- Quand allez-vous sur ces marchés? Quel marché préférez-vous?<br>- En discutant avec d'autres consommateurs, négociants, transformateurs ou détaillants, avez-vous constaté que le marché a évolué ces dernières années? Oui/Non, quel type de changements?<br>- Avez-vous vu de nouveaux circuits commerciaux émerger ou devenir populaires, si oui, lesquels?<br>- Y a-t-il des normes de produits ou des réglementations du marché auxquelles vous devez vous conformer pour pouvoir vendre vos produits (par exemple, des réglementations sur la sécurité des produits, l'étiquetage ou l'emballage)?<br>- Avez-vous remarqué que de nouveaux types de produits, emballages ou exigences de qualité deviennent populaires sur le marché? Oui/Non, quel type de produits?<br><br>***RÉPARTITION DES RÔLES SELON LE SEXE SUR LES MARCHÉS***<br>- Selon vous, le marché est-il dominé par les hommes ou par les femmes? Pourquoi? Dans quelles activités?<br>- Avez-vous remarqué des changements dans les rôles des hommes et des femmes ces dernières années sur les marchés que vous fréquentez? Oui/Non pourquoi? Quels types de changements? | ***CONCURRENCE***<br>- Pensez-vous que d'autres fournisseurs vendent des espèces négligées et sous-utilisées sur ce marché? Oui/Non, pourquoi? Combien sont-ils? Où se trouvent-ils?<br>- Comment percevez-vous la commercialisation des espèces négligées et sous-utilisées en général? Comment l'améliorer, selon vous?<br>- Pourquoi pensez-vous que beaucoup d'espèces négligées et sous-utilisées ne sont pas vendues sur le marché?<br>- Quels types de relations et de liens existent entre vos fournisseurs et vous-même? Avec les autres fournisseurs d'espèces négligées et sous-utilisées?<br>- Pensez-vous qu'il existe un potentiel de marché pour les espèces négligées et sous-utilisées? Oui/Non, pourquoi? Où? De quelle manière?<br><br>***PRODUITS SIMILAIRES***<br>- Quelles autres cultures similaires aux espèces négligées et sous-utilisées vendez-vous? Préférez-vous vendre ces cultures plutôt que les espèces négligées et sous-utilisées? Oui/Non, pourquoi?<br>- Quels produits se substituent le mieux aux espèces négligées et sous-utilisées?<br>- Combien facturez-vous ces cultures?<br>- Vos prix de vente varient-ils beaucoup au cours de l'année? Quels mois?<br>- Quand facturez-vous les prix les plus élevés? Les plus faibles? Pourquoi existe-t-il une telle variation? (Par culture)<br>- Quand vendez-vous plus/moins de cultures de ce type? Pourquoi existe-t-il de telles variations? Quels mois? En quelles quantités?<br>- À quelle fréquence vendez-vous ces produits? Pourquoi?<br>- Quelle quantité vendez-vous chaque fois que vous allez au marché?<br>- Quand vendez-vous plus? Quand vendez-vous moins? Quels mois? Pourquoi existe-t-il de telles variations?<br>- Vendez-vous tout ce que vous apportez au marché? Que faites-vous des restes?<br>- Les consommateurs préfèrent-ils ces cultures aux espèces négligées et sous-utilisées? Pourquoi? Lesquelles? Où achetez-vous les produits que vous vendez? Auprès de qui? À quelle fréquence? En quelles quantités? À quels prix? Ou bien, produisez-vous ces cultures? Combien cela vous coûte-t-il de les produire? |

# Annexe III. Consommateurs

1. Type de consommateur (consommateurs urbains ou ruraux)

| SI LES CONSOMMATEURS ACHÈTENT DES ESPÈCES NÉGLIGÉES ET SOUS-UTILISÉES | SI LES CONSOMMATEURS N'ACHÈTENT PAS D'ESPÈCES NÉGLIGÉES ET SOUS-UTILISÉES |
|---|---|
| ☐ Où achetez-vous généralement vos espèces négligées et sous-utilisées? Pourquoi?<br>☐ Auprès de quel type de fournisseur achetez-vous des espèces négligées et sous-utilisées?<br>☐ Pourquoi achetez-vous des espèces négligées et sous-utilisées? Où avez-vous appris l'existence des espèces négligées et sous-utilisées pour la première fois?<br>☐ Combien payez-vous les espèces négligées et sous-utilisées que vous achetez? Les prix varient-ils beaucoup au cours de l'année? Oui/Non, pourquoi? De quelle manière?<br>☐ Quand achetez-vous des espèces négligées et sous-utilisées? À quelle fréquence en achetez-vous (par exemple, une fois par semaine)? En quelles quantités?<br>☐ Les quantités varient-elles au cours de l'année? Oui/Non, pourquoi? De quelle manière?<br>☐ Comment consommez-vous ou utilisez-vous les espèces négligées et sous-utilisées (par exemple, type de plats)?<br>☐ Demandez-vous des variétés spécifiques, et si oui, pourquoi? Lesquelles?<br>☐ Quel goût, quelle forme, quelle couleur ou quelle saveur préférez-vous?<br>☐ Que considérez-vous comme important lorsque vous achetez des espèces négligées et sous-utilisées (prix, état, fraîcheur, altérations, etc.)?<br>☐ Seriez-vous disposé à acheter/utiliser les espèces négligées et sous-utilisées plus souvent ou en plus grand nombre? Oui/Non, pourquoi?<br>☐ Comment percevez-vous la commercialisation et l'utilisation des espèces négligées et sous-utilisées?<br>☐ Comment l'améliorer, selon vous?<br>☐ Consommez-vous d'autres cultures similaires aux espèces négligées et sous-utilisées? Préférez-vous ces cultures plutôt que les espèces négligées et sous-utilisées? Oui/Non, pourquoi? | ☐ Avez-vous déjà entendu parler des espèces négligées et sous-utilisées?<br>■ Si le consommateur ne connaît pas les espèces négligées et sous-utilisées, expliquer ses principales propriétés. Puis, demander: compte tenu de toutes ses propriétés, aimeriez-vous les consommer? Oui/Non, pourquoi?<br>■ Si la personne interrogée connaît les espèces négligées et sous-utilisées, poser la question suivante: Comment avez-vous découvert les espèces négligées et sous-utilisées? Pourquoi n'achetez-vous pas d'espèces négligées et sous-utilisées?<br>☐ Quelles cultures similaires aux espèces négligées et sous-utilisées préférez-vous acheter et consommer? Pourquoi?<br>☐ Auprès de quel type de fournisseur achetez-vous d'autres cultures? À quel prix?<br>☐ Quand achetez-vous ces cultures? À quelle fréquence en achetez-vous (par exemple, une fois par semaine)? En quelles quantités?<br>☐ Comment les consommez-vous (par exemple, type de plats)?<br>☐ Préférez-vous ces cultures aux espèces négligées et sous-utilisées? Oui/Non, pourquoi?<br>☐ Que considérez-vous comme important lorsque vous achetez ces produits (prix, état, fraîcheur, altérations, etc.)? |

# Annexe IV. Restaurants

Les restaurants situés sur les marchés, les restaurants traditionnels et les autres qui, selon l'équipe de recherche, utilisent les espèces négligées et sous-utilisées, doivent être interrogés.

1. Type de restaurant (par exemple, situé sur le marché, traditionnel)
2. Selon vos clients, quelles sont les caractéristiques du produit les plus importantes à leurs yeux (prix, saveur, présentation)?
3. Quelles normes/exigences de qualité votre restaurant demande-t-il à ses fournisseurs (par exemple, fraîcheur, prix, utilisation de produits chimiques, estimation des altérations, connaissance de l'origine)?

| SI LES RESTAURATEURS ACHÈTENT DES ESPÈCES NÉGLIGÉES ET SOUS-UTILISÉES | SI LES RESTAURATEURS N'ACHÈTENT PAS D'ESPÈCES NÉGLIGÉES ET SOUS-UTILISÉES |
|---|---|
| ☐ Quel genre de plats préparez-vous à l'aide d'espèces négligées et sous-utilisées? Quels sont les prix de ces plats? Quels sont les plats les plus demandés? Pourquoi?<br>☐ Ces plats sont-ils très demandés? Oui/Non, pourquoi? Lesquels?<br>☐ À quelle fréquence les préparez-vous et les vendez-vous? Pourquoi? Quand?<br>☐ Pourquoi ou comment avez-vous décidé d'utiliser les espèces négligées et sous-utilisées dans la préparation de vos plats?<br>☐ Depuis combien de temps utilisez-vous les espèces négligées et sous-utilisées dans la préparation de vos plats?<br>☐ Comment avez-vous découvert les espèces négligées et sous-utilisées? Où les avez-vous découvertes?<br>☐ Où achetez-vous les espèces négligées et sous-utilisées que votre restaurant utilise? Auprès de quel type de fournisseur les achetez-vous? En quelles quantités?<br>☐ À quelle fréquence achetez-vous les espèces négligées et sous-utilisées? À quel prix? Les prix varient-ils beaucoup au cours de l'année? Quand? Pourquoi? | ☐ Avez-vous déjà entendu parler des espèces négligées et sous-utilisées?<br>■ Si le consommateur ne connaît pas les espèces négligées et sous-utilisées, expliquer ses principales propriétés. Puis, demander: compte tenu de toutes ses propriétés, aimeriez-vous en acheter pour votre restaurant? Oui/Non, pourquoi?<br>■ Si la personne interrogée connaît les espèces négligées et sous-utilisées, demander: comment avez-vous découvert les espèces négligées et sous-utilisées? Pourquoi n'achetez-vous pas d'espèces négligées et sous-utilisées pour votre restaurant?<br>☐ Quelles cultures similaires aux espèces négligées et sous-utilisées préférez-vous acheter pour votre restaurant? Pourquoi?<br>☐ Quelles autres cultures similaires aux espèces négligées et sous-utilisées choisissez-vous pour préparer vos plats? Préférez-vous ces cultures aux espèces négligées et sous-utilisées? Oui/Non, pourquoi?<br>☐ Quel genre de plats préparez-vous à l'aide de ces cultures? Quels sont les prix de ces plats? Quels sont les plats les plus demandés? Pourquoi?<br>☐ Où achetez-vous ces cultures? Auprès de quel type de fournisseur les achetez-vous? À quel prix? En quelles quantités? À quelle fréquence?<br>☐ Vos consommateurs ont-ils déjà demandé des espèces négligées et sous-utilisées? Oui/Non, pourquoi? À quelle fréquence? |

# Annexe V. Experts chevronnés

Nom de l'organisme: _____Nº: _____Date: _____.

1. Quelles sont les principales activités que vous ou votre institution exercez?

2. Avec quelles cultures avez-vous ou votre institution a-t-elle de l'expérience?

| CONNAISSANCES AU SUJET DES ESPÈCES NÉGLIGÉES ET SOUS-UTILISÉES |
|---|
| ☐ Avez-vous déjà exercé des activités en relation avec des espèces négligées et sous-utilisées?<br>■ Dans la négative, poser la question suivante: pourquoi? Que savez-vous des espèces négligées et sous-utilisées? Comment y avez-vous eu accès?<br>■ Dans l'affirmative: quel type de travail faites-vous (avez-vous fait) en lien avec les espèces négligées et sous-utilisées? Depuis combien de temps? |
| ☐ Considérez-vous que les espèces négligées et sous-utilisées soient une culture importante? Oui/Non, pourquoi? |
| ☐ Dans quelles régions du pays les espèces négligées et sous-utilisées sont-elles produites? Quels sont les groupes autochtones qui les produisent? |
| ☐ Quelles variétés d'espèces négligées et sous-utilisées sont produites dans le pays? Dans quelles régions? Pourquoi cette différence? |
| ☐ Dans quelles régions du pays la production et la consommation d'espèces négligées et sous-utilisées sont-elles les plus élevées? Pourquoi ces régions? |
| ☐ Connaissez-vous le volume qui est produit et commercialisé? Où? Quels sont les prix obtenus? |
| ☐ Comment percevez-vous la production, la commercialisation et la consommation des espèces négligées et sous-utilisées dans le pays (forces, faiblesses, menaces, possibilités, situation commerciale, changements de rôle)? |
| ☐ Si les espèces négligées et sous-utilisées présentent tant d'avantages (par exemple, elles sont nutritives), pourquoi pensez-vous que leur production et leur consommation ne sont pas plus élevées? |
| ☐ Selon vous, que faut-il faire pour augmenter la production, la commercialisation et la consommation des espèces négligées et sous-utilisées? |
| ☐ Quelles interventions peuvent réellement changer les choses dans le contexte des filières d'espèces négligées et sous-utilisées? |
| ☐ Existe-t-il un potentiel de croissance du marché pour les espèces négligées et sous-utilisées? Oui/Non, pourquoi? Où? |
| ☐ Savez-vous si les espèces négligées et sous-utilisées sont produites et consommées dans d'autres pays? Si oui, où? Dans quelles régions? |
| ☐ Pouvez-vous nous recommander d'autres personnes qui travaillent dans le domaine des espèces négligées et sous-utilisées ou qui possèdent des connaissances sur la question? |

Fonds international de développement agricole
Via Paolo di Dono, 44 - 00142 Rome, Italie
Téléphone: +39 06 54591 - Télécopie: +39 06 5043463
Courriel: ifad@ifad.org
www.ifad.org
facebook.com/ifad
instagram.com/ifadnews
linkedin.com/company/ifad
twitter.com/ifad
youtube.com/user/ifadTV

Alliance

Investir dans les populations rurales